

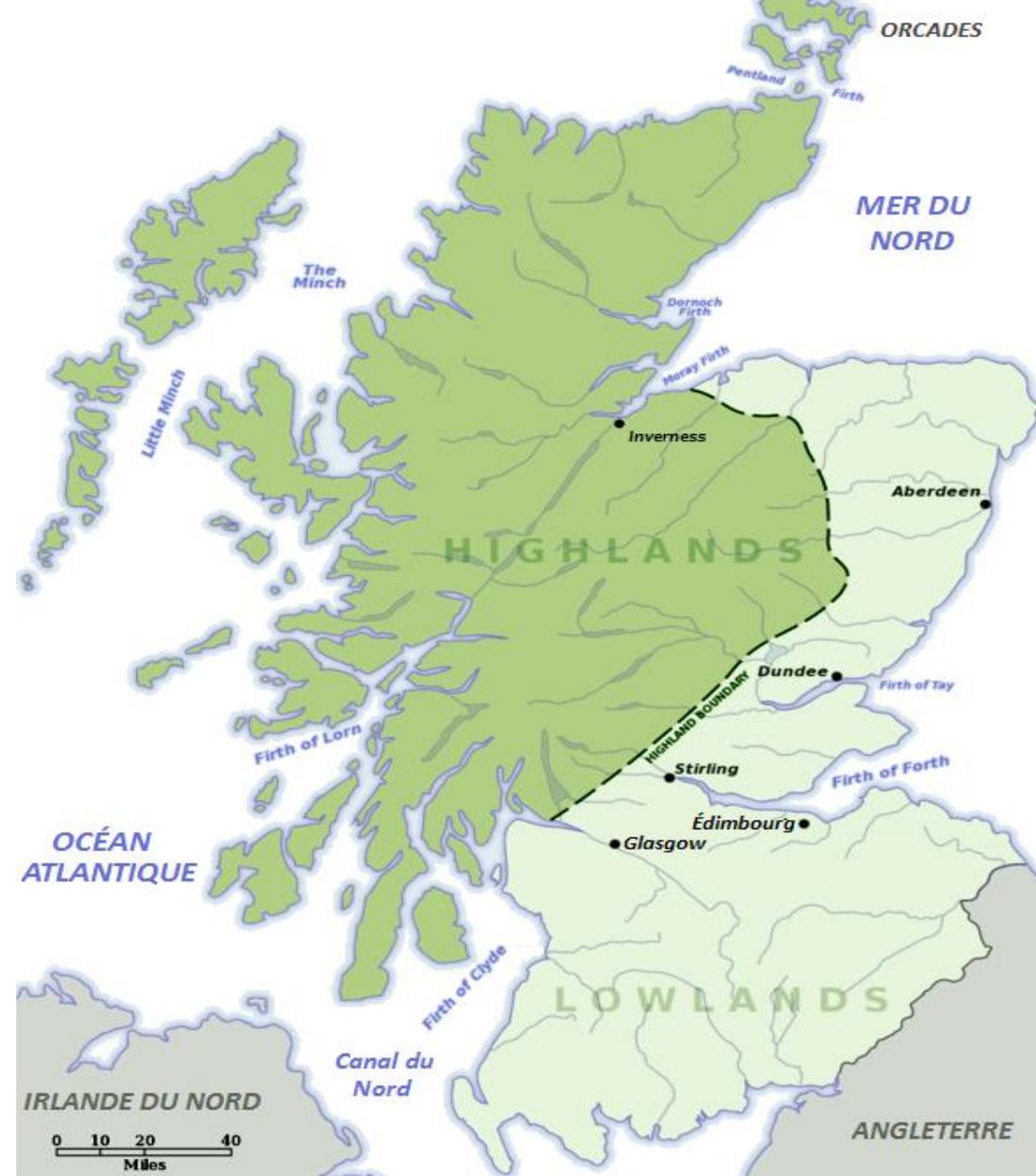
Histoire de l'Écosse

L'Écosse est une des quatre nations constitutives du Royaume Uni (avec l'Angleterre, Galles et l'Irlande du Nord). Elle couvre le tiers de la Grande Bretagne. Elle partage avec l'Angleterre une frontière de 154 kilomètres. Les montagnes couvrent une vaste superficie. Le point culminant est le Ben Nevis (1345 mètres). Edimbourg est la capitale. La ville la plus peuplée est Glasgow (581 000 habitants). L'Écosse compte 5 463 000 habitants. Elle possède également 790 îles dont une centaine seulement sont habitées. La plupart se situe dans quatre archipels : les Shetland (les plus au nord), les Orcades, les Hébrides (à l'ouest), sous-divisées en Hébrides intérieures et Hébrides extérieures.



Source : populationdata.net

L'Écosse possède une très forte diversité géologique pour un territoire de cette taille. Les plus vieilles roches d'Écosse datent de plus de trois milliards d'années. Elles sont parmi les plus vieilles du monde. Pendant la période du Silurien (443-416 millions d'années), ce territoire qui allait devenir l'Écosse faisait partie du continent Laurentia. Au sud, se trouvait le continent Baltica. Les deux continents se sont progressivement heurtés, joignant l'Écosse à ce qui allait devenir l'Angleterre et l'Europe. La ligne de faille des Highlands marque aujourd'hui cette jonction entre les deux continents. Les highlands, à l'époque, étaient sans doute aussi élevés que les Alpes actuelles. La **ligne de faille des Highlands** traverse l'Écosse et la sépare en deux régions physiquement différentes : les Highlands et les Lowlands.



Source : Wikipédia

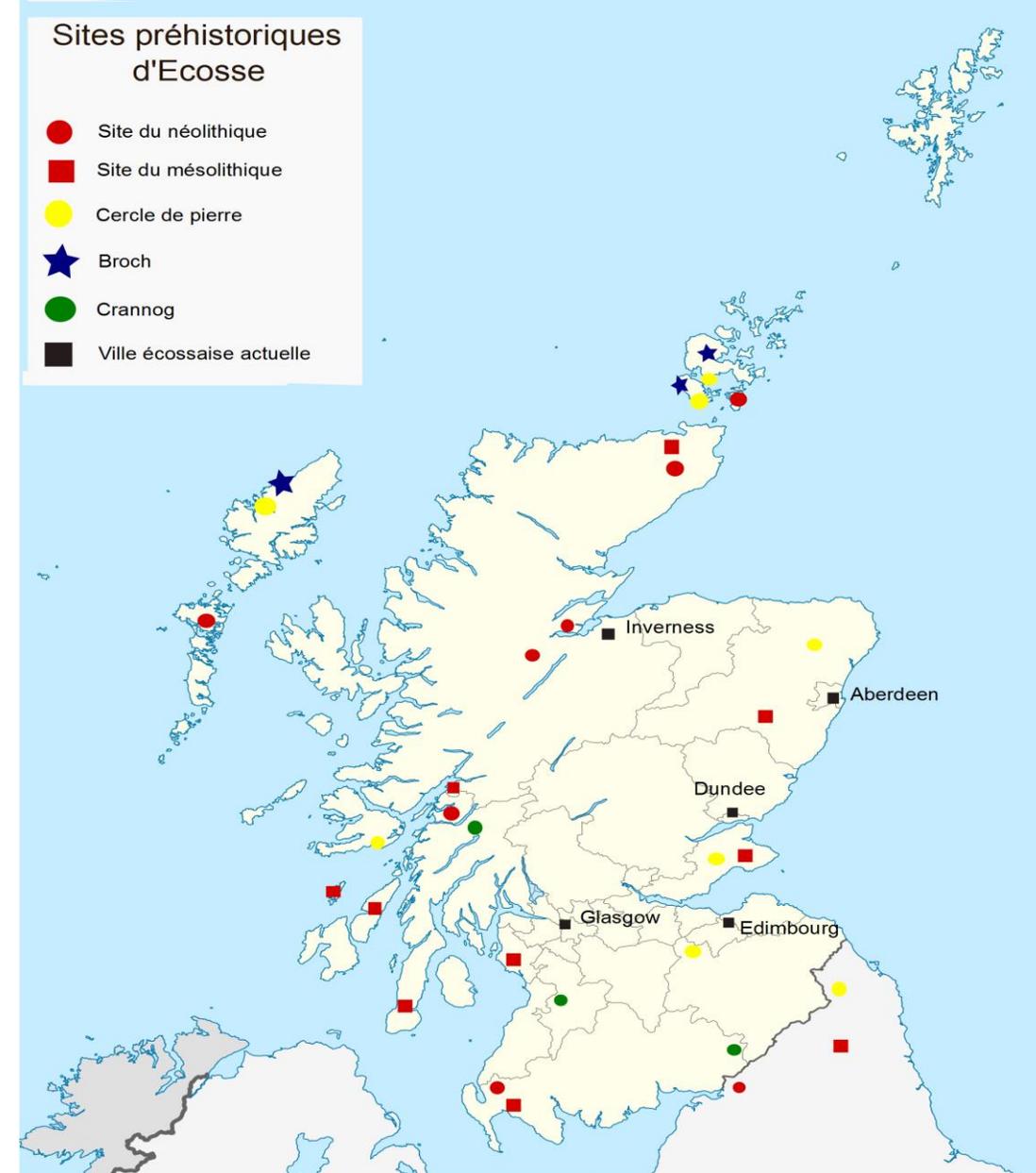


Drapeau de l'Écosse

Il représente une croix de Saint-André. Selon la légende, Saint-André serait apparu au cours d'une bataille entre Pictes et Scots contre des Angles au IX^{ème} siècle et les aurait protégés.

Préhistoire de l'Écosse

Au paléolithique, les premières traces humaines en Grande-Bretagne datent d'environ **1 million d'années**. Mais le territoire de ce qui est aujourd'hui l'Écosse était recouvert par les glaces. C'est à partir de **-9600 avant notre ère**, au Mésolithique (entre le paléolithique et le néolithique) que les glaces se sont retirées. Des fosses et des traces de trous faits par des pieux suggèrent l'existence de campements appartenant à des chasseurs-cueilleurs **vers -8500 avant notre ère** à proximité d'Édimbourg. Il s'agissait de groupes humains mobiles, occupant souvent des sites de façon saisonnière. Des abris et des restes de coquilles à Sand, face à l'île de Skye ont permis de montrer qu'**aux alentours de 7500 avant notre ère**, ces chasseurs-cueilleurs possédaient des outils faits d'ossements, de pierre et de bois de cerfs, vivaient de coquillages, de poisson et de daim, utilisant des pierres comme marmite. Les coquillages servaient également à faire des colliers ou encore à fournir de la teinture pourpre. À partir de 6000 avant notre ère, ils se mirent à utiliser des outils en silex.



À partir de -3200 avant notre ère, l'agriculture se développa et l'habitat devint sédentaire. L'Écosse était entrée dans le Néolithique. Ce fut l'époque des **crannogs**, typiques de l'Écosse et de l'Irlande. Il s'agissait d'îles artificielles de forme circulaire construites en bois sur le lit d'un lac. Ils étaient reliés à la terre ferme par une digue, généralement en bois, très rarement en pierre. Utilisés par des communautés, ils servaient à l'habitat humain mais aussi à celui des animaux.



Reconstitution d'un crannog. Source : Flickr

Skara Brae est un site archéologique important situé sur Mainland, l'île principale des Orcades, l'archipel situé au nord de l'Écosse. Il comprend les restes d'un village de huit maisons datées du Néolithique (entre **environ 3180 et 2500 avant notre ère**) qui, grâce à leur enfouissement dans le sable et aux pierres locales utilisées, ont passé les siècles sans subir d'importants dommages. Village néolithique le plus complet d'Europe, l'état de conservation exceptionnel du site l'a fait inscrire sur la liste du patrimoine de l'Unesco. Les maisons étaient construites semi-enterrées, non pas dans la terre mais dans des monticules de déchets domestiques. Leur utilité principale était de fournir une bonne isolation aux habitations soumises au rude climat hivernal. Les logements étaient pourvus de meubles en pierre, notamment des armoires, des commodes, des sièges, des lits clos.



Excavations sur le site de Skara Brae. Source : Wikipédia

De très nombreux vestiges ont été découverts sur le site de Skara Brae. Parmi ces vestiges on trouve des **boules en pierre gravées** dont d'autres exemplaires similaires ont été trouvés dans tout le nord de l'Écosse. Elles sont généralement rondes (rarement ovales) et de taille assez uniforme : environ 7 cm de diamètre. De nombreuses théories ont été émises pour expliquer leur utilisation ou leur signification, sans qu'aucune ne soit très largement acceptée.



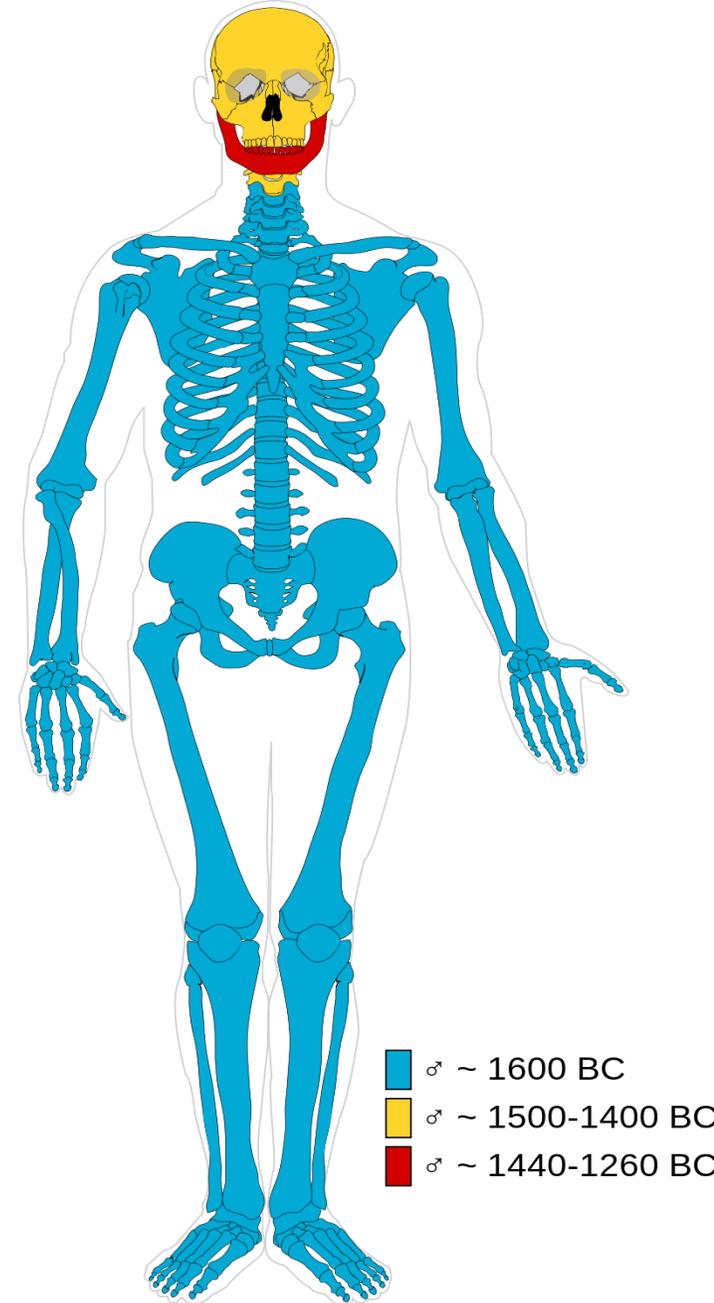
Boule en pierre gravée. Source : Wikipédia

Toujours à Mainland dans l'archipel des Orcades se trouve **le cercle de Brodgar**. Il s'agit d'une enceinte mégalithique de 27 pierres levées. Elle mesure 103 mètres de diamètre et comptait à l'origine 60 pierres levées. Le cercle de Brodgar fut conçu au Néolithique (**2700-2500 avant notre ère**). Les liens de connexion avec les hommes de Stonehenge ou Carnac entre tous ces peuples peuvent être démontrés par des offrandes.



Vue générale de l'édifice. Source : Wikipédia

À partir de 2500 avant notre ère, à l'âge du bronze, les occupants commencèrent à utiliser les métaux. Clad Hallan est une des îles de l'archipel des Hébrides extérieures, au nord-ouest de l'Écosse. Des momies datant **de 1600-1300 avant notre ère** y ont été découvertes. En effet, les squelettes retrouvés ont fait l'objet d'un traitement spécial, en étant plongés dans la tourbière, puis retirés, laissés à l'air libre des mois, voire des années, puis replongés. Certaines parties des squelettes ont été séparées. La tourbière a la particularité physique de conserver les tissus mous.



Composition de la momie mâle. Source : Wikipédia

L'Écosse a eu ses oppida. **Traprain Law** est une colline de 221 mètres d'altitude à l'est de Haddington dans l'East Lothian. Elle est le site d'un oppidum couvrant 16 hectares à son extension maximale. La colline fut utilisée depuis - **1500 avant notre ère**, en tant que site funéraire. Des fortifications datant de -1000 avant notre ère y ont été découvertes. Au 1^{er} siècle de notre ère, les auteurs romains donnèrent aux habitants de la région le nom du peuple des **Votadini**. Traprain Law était alors l'un de leurs principaux habitats.



Source : Wikipédia

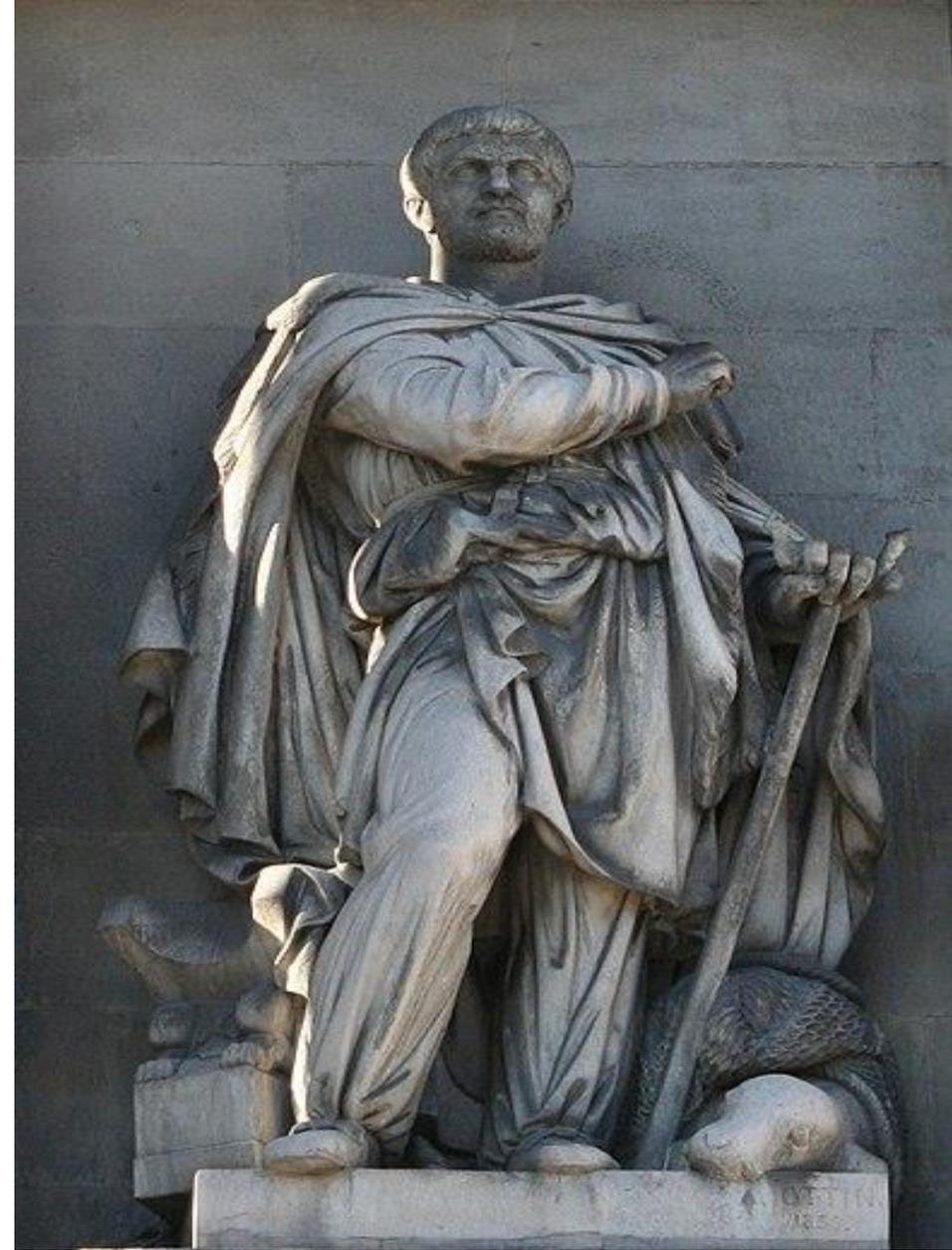
À partir de **700 avant notre ère**, l'âge du fer a été une période de construction de fortifications et de fermes fortifiées. **Dun Carloway** est un **broch** situé dans les Hébrides extérieures. Il s'agit d'une fortification de 14 à 15 mètres de diamètre et dont la façade atteint 9 mètres de hauteur. Les murs creux de 3 mètres d'épaisseur sont construits sans mortier. Des trous dans les murs attestent de la présence probable de planchers en bois sur plusieurs niveaux. Construit à la fin de l'âge du fer, Dun Carloway a peut-être été occupé jusqu'au XIV^{ème} siècle. Un **broch** est une construction en pierre sèche en forme de tour conique et creuse que l'on trouve en grand nombre et exclusivement dans les Highlands et les archipels des Hébrides, des Orcades et des Shetlands.



Dun Carloway. Source : Wikipédia

L'Écosse pendant l'Antiquité

Les Grecs ne s'aventurèrent pas au-delà de la Méditerranée. Il existe pourtant une exception : **Pythéas**. Pythéas était un Grec de Marseille qui remonta la Garonne et s'aventura à remonter l'Atlantique. Si ses destinations finales restent sujettes à controverse (Islande, Baltique,..), il est néanmoins certain qu'il put découvrir l'Écosse et ses îles les plus septentrionales. Son voyage serait situé dans le dernier tiers **du IV^{ème} siècle avant notre ère**. Pythéas a livré une description géographique de la Grande Bretagne dont il a indiqué la forme triangulaire. Il a même estimé son périmètre entre 7200 et 7650 kms, très proche des 7850 km réels.



Statue de Pythéas réalisée par Auguste Ottin (1811-1890) et placée sur la façade du palais de la Bourse à Marseille. Source : Wikipédia

C'est **en 43 de notre ère** que les Romains envahirent la Grande-Bretagne. Ils nommèrent l'actuelle Angleterre du nom de **Britania**. Le territoire de l'Écosse actuelle fut longtemps épargné. Le gouverneur romain, Quintus Petillius Cerialis, lança le signal de l'invasion **en 71**. Une première série de succès leur permit de progresser rapidement vers le nord. Les Romains construisirent le **Gask Ridge**. C'est le nom actuel donné à une série de fortifications édifiées au cœur de l'Écosse actuelle dans les années 70 et 80. Les fortifications s'étalaient à la limite de la zone montagneuse des Highlands protégeant ainsi les terres relativement plus fertiles du sud et de l'est de l'Écosse. Le Gask Ridge était composé d'une série de fortins comportant des tours de signalisation.



Gask Ridge. Source : Wikipédia

La **Calédonie** est l'ancien nom de l'Écosse. *Caledonia* est vraisemblablement le pays des Calédoniens, peuple dont l'ethnonyme brittonique est basé sur l'adjectif *caled-* « dur » que l'on retrouve en breton *kalet* et en gallois *caled*, dans le même sens. Le nom donné par les Romains symbolise la difficulté qu'ils eurent à les affronter.



Les tribus calédoniennes au nord du mur d'Hadrien en 150.

Source : Wikipédia

En 78, Cnaeus Julius Agricola arriva en Grande-Bretagne pour prendre le poste de Gouverneur. **En 84**, les Romains combattirent les forces calédoniennes à **la bataille du Mont Graupius**. Le lieu précis fait toujours débat. Les calédoniens étaient obligés de combattre pour tenter de protéger leurs greniers des menaces des légions romaines. Ils ne pouvaient abandonner leurs récoltes sous peine de risque de famine. Cette bataille se conclut par une victoire romaine. Peu après avoir annoncé la victoire, Agricola est rappelé à Rome. Les successeurs d'Agricola furent incapables ou peu désireux de soumettre plus avant le nord de la Grande-Bretagne. Les coûts devaient sans doute dépasser les avantages politiques d'une province qui n'aurait pas rapporté grand-chose. Á la fin du 1^{er} siècle, la limite nord de l'expansion romaine se situait sur une ligne reliant la Tyne au Solway Firth. Ce qui est approximativement la frontière actuelle entre l'Écosse et l'Angleterre.



Statue (1894) représentant Agricola à Bath. Source : Wikipédia

Quintus Pompeius Falco fut gouverneur entre 118 et 122. **En 122**, il reçut la visite de **l'Empereur Hadrien** qui décida la construction d'un mur délimitant la frontière de l'Empire sur toute la largeur du nord de l'Angleterre (117,5 kms). Il traversait le nord de l'île d'ouest en est, de la mer d'Irlande à l'embouchure du fleuve Tyne, sur la mer du Nord. Le mur était flanqué de 300 tours de défense. Il servit de protection mais également de lieu pour encaisser les taxes d'importation. Une partie importante du mur existe toujours, en particulier dans la partie centrale où le mur est encore praticable à pied sans danger. C'est aujourd'hui l'attraction touristique la plus populaire du nord de l'Angleterre. L'Unesco l'a inscrit sur la liste du patrimoine mondial.



Vestige du mur d'Hadrien. Source : Wikipédia



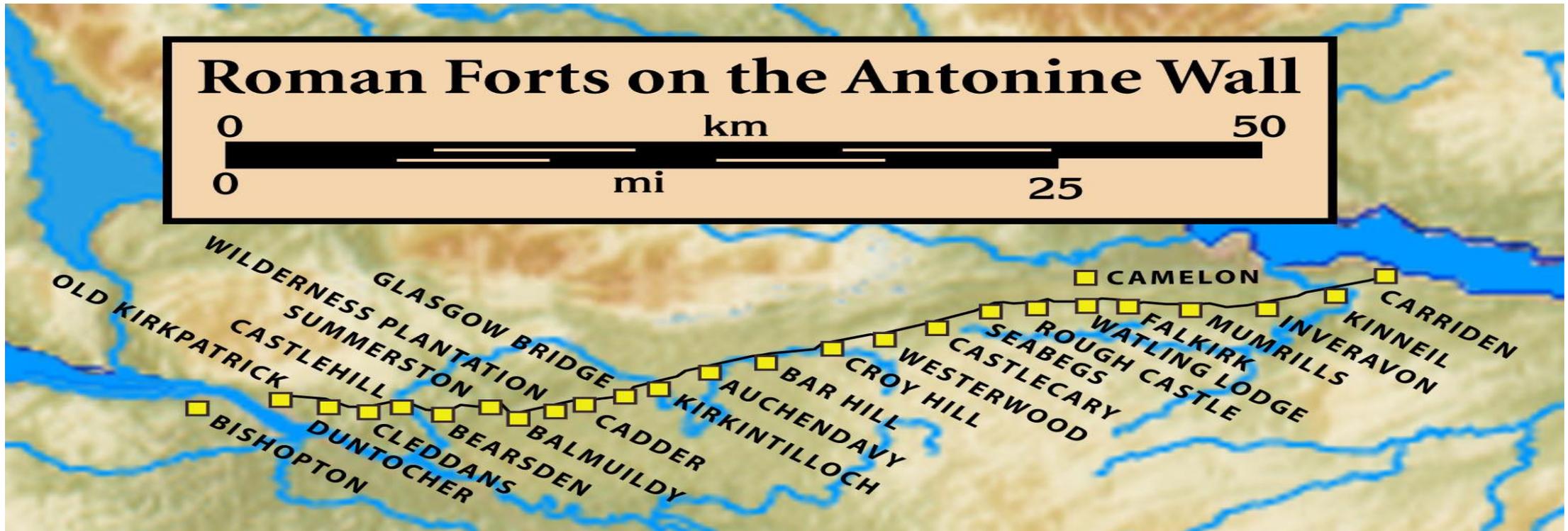
Localisation géographique du mur d'Hadrien dans le nord de l'Angleterre. Source : Wikipédia

Quintus Lollius Urbicus fut fait gouverneur **en 138** par le nouvel empereur **Antonin le Pieux**. Antonin ne tarda pas à aller à l'encontre de la politique de maintien des positions de son prédécesseur et Urbicus reçut l'ordre de reconquérir les Lowlands en se déplaçant au nord. Il entama la reconquête **en 141**. Le succès fut rapide et la construction d'une nouvelle frontière entre le Firth of Forth et le Firth of Clyde fut entamée. Les troupes romaines érigèrent la nouvelle barrière de tourbe.



Vestige du mur d'Antonin. Source : Wikipédia

Ce mur couvert d'herbe est ce qui reste d'une ligne défensive faite de tourbe d'environ 7 mètres de haut et comptant 19 forts. Il mesurait 60 kilomètres. Le mur d'Antonin remplissait plusieurs objectifs. Il constituait en lui-même une ligne de défense contre les Calédoniens. Il facilitait le mouvement de troupes entre l'est et l'ouest. Mais son objectif principal n'était pas d'ordre militaire. Il permettait surtout à Rome de contrôler une région et d'en retirer des taxes et, sur un plan politique, d'isoler les rebelles du nord et de tout sujet déloyal de l'Empire. Le mur prit douze ans de construction, mais, dès son achèvement, il était dépassé et, peu après abandonné.



Forts et fortins romains du mur d'Antonin. Source : Wikipédia

Plusieurs fois encore, pourtant, les troupes romaines pénétrèrent loin dans les terres du Nord. L'invasion la plus notable eut lieu **en 209** lorsque l'empereur **Septime Sévère** lança une campagne contre la confédération calédonienne. Il tenta l'extermination des tribus locales mais c'est lui, au contraire, qui subit la perte de 50 000 hommes, victimes de la guérilla calédonienne. Sévère décida alors de restaurer et renforcer le mur d'Hadrien. Après Septime Sévère, les incursions romaines vont progressivement s'estomper.



Buste de Septime Sévère. Source : Wikipédia

Comment étaient organisés les Calédoniens pour faire face aux Romains ? Ne disposant pas d'écriture, ce que l'on sait vient de leurs adversaires et est donc sujet à questionnement. Ils sont généralement décrits comme des barbares. Sous la plume de Tacite, un historien romain, on connaît néanmoins le nom d'un de leurs chefs lors de la bataille du Mont Graupius : **Calgacos**. Il aurait prononcé un discours enflammé devant 30 000 guerriers, refusant la servitude et l'esclavage et les incitant à la résistance et à la guerre. Les Romains y sont qualifiés de « pilleurs du monde ». Ils ont disposé d'épées en fer suffisamment puissantes pour repousser les armées romaines pendant des années. Leurs techniques de repli et leur connaissance du terrain leur ont également fourni un avantage certain.



Le discours de Calgacos aux Calédoniens (illustration du XIXe siècle). Source : Wikipédia

La fin de la domination romaine coïncida avec l'émergence des **Pictes**, une confédération de tribus qui vivaient au nord du Forth et de la Clyde. On les considère généralement comme les descendants des Calédoniens malgré l'absence de preuve directe. Le nom par lequel les Pictes eux-mêmes se nommaient est inconnu. Les Romains les décrivaient comme des barbares en raison des peintures dont ils se couvraient le corps. On les retrouve dans les langue anglo-saxonne et française : Picti (« *peints, décorés, tatoués*») dans la racine latine de l'anglais *picture* (image) autant que du français pictural ou pictogramme. Ils firent des incursions au sud du mur d'Hadrien **en 342, 360 et 365**.



La « pierre de Daniel », gravure picte. Source : Wikipédia

En 368, les Pictes formèrent une alliance avec les Scots d'Irlande et peut-être les saxons venus de Germanie. On l'appela **la grande conspiration**. L'objectif était d'envahir la partie sud de la Grande-Bretagne. La tentative échoua. Mais l'armée romaine finit par quitter définitivement la Grande-Bretagne en 410.



La Grande-Bretagne romaine vers 410. Source : Wikipédia

L'Écosse au Moyen-Âge

L'âge sombre de L'Écosse :
410-843

Après le départ des Romains s'ouvrit une longue période, presque un demi-millénaire, que les historiens écossais appelèrent l'âge obscur, **the dark age**. Il manque des sources écrites ou archéologiques. Au départ, le territoire de l'Écosse actuelle fut occupé par deux peuples : les Pictes au Nord et au Sud, des **Britto-Romains**. Ceux-ci occupaient également l'actuelle Angleterre. Ils avaient été romanisés durant l'occupation par l'Empire Romain. Comme le terme de breton fut également utilisé en Armorique, on utilisa plus tard le terme de **Breton insulaire**. Les langues brittoniques parlées dans l'Antiquité et au Moyen Âge étaient les ancêtres des langues brittoniques qui ont survécu jusqu'à l'époque moderne : le gallois, le breton, le cornique (parlé en Cornouaille).



Bas-relief d'une femme romano-britannique.
Source : Wikipédia

Un royaume vit le jour au **VI^{ème} siècle**. Il se nommait le **Dál Riata**. Il s'agissait d'un des royaumes gaëls comprenant une partie du nord-est de l'Irlande et de l'ouest de l'Écosse. Les Gaëls étaient originaires d'Irlande. Certains auraient migré en Écosse à cette époque. On les appela **les Scots**, ce qui donna plus tard le nom d'Écosse. Selon la légende, ce royaume aurait été fondé par un certain **Fergus 1^{er}**, arrivé d'Irlande. Il connut son apogée à la fin du VI^{ème} siècle. Ce royaume servit de centre de diffusion du christianisme, notamment à partir du monastère d'Iona (petite île au nord-ouest de l'Écosse). A la même époque, des peuples germaniques nommés **Anglo-saxons** s'implantèrent en Angleterre.



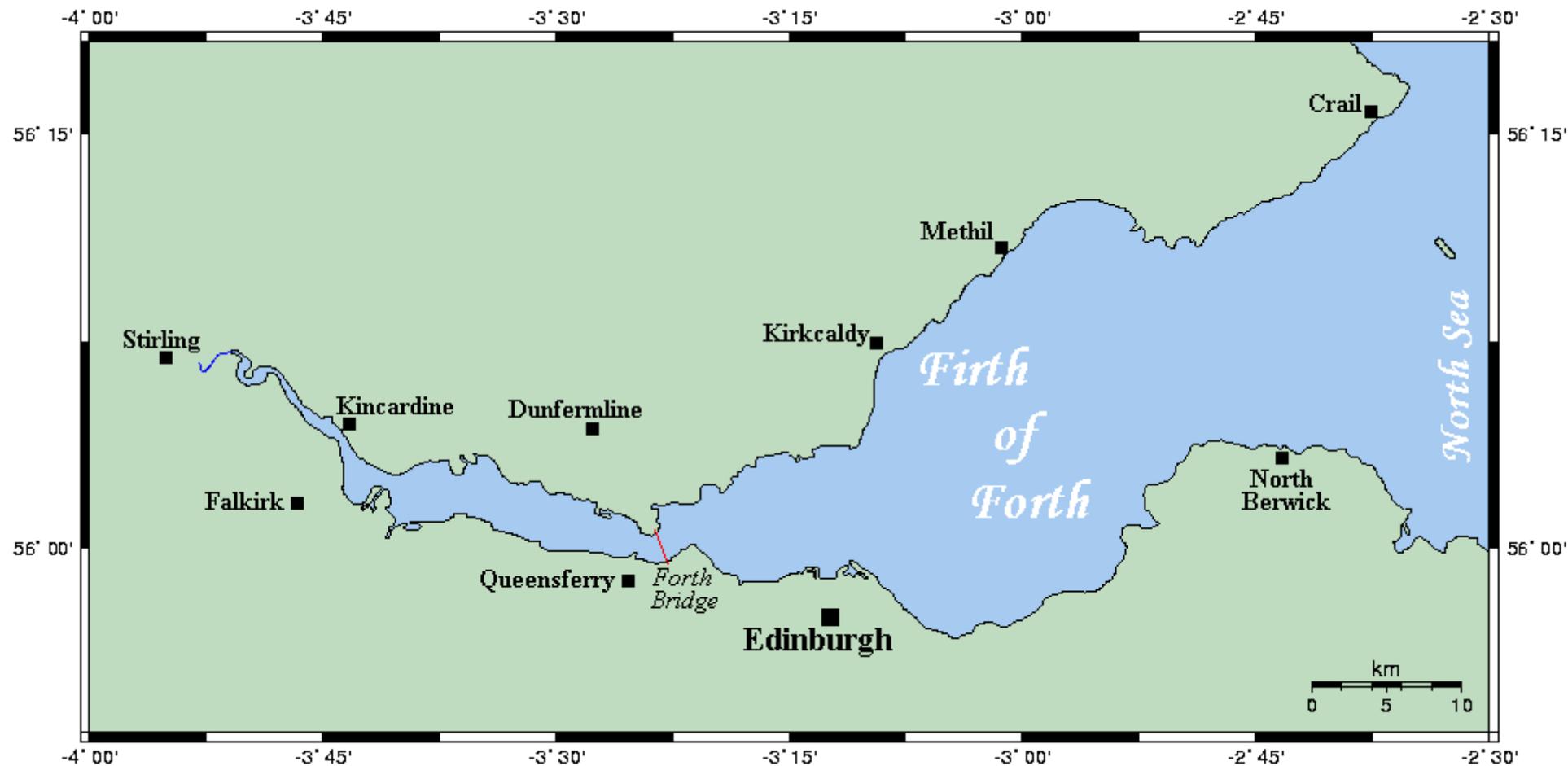
Carte du Dál Riata à son apogée, vers 580–600. les domaines des Pictes sont marqués en jaune. Source : Wikipédia

Au Nord, les Pictes étaient toujours présents. Ils ont laissé des monuments archéologiques dont l'interprétation est difficile. Ce sont essentiellement des pierres dressées couvertes de figures gravées, certaines géométriques (y compris des croix chrétiennes), certaines figuratives. Ces pierres avaient sans doute une signification religieuse. Certaines étaient également couvertes d'inscriptions. Mais nous ignorons encore aujourd'hui leur écriture comme leur langue.



Pierre sur un mur et pierre dressée picte. Source : Wikipédia

En Angleterre, les Anglo-saxons supplantèrent progressivement les Bretons insulaires. Ils fondèrent le **royaume de Northumbrie** au sud de l'Écosse et devinrent puissants au point de menacer les Pictes. Ils remportèrent une première bataille **en 603** à Degrastan (lieu non identifié). Ils continuèrent leur expansion vers le nord et **en 650**, ils atteignirent le **Firth of Forth** menaçant la survie des Pictes.



Carte du Firth of Forth. Source : Wikipedia

Mais **le 20 mai 685**, une nouvelle bataille se déroula à **Nechtansmere** (au nord du Firth of Forth). Elle se solda par une victoire écrasante des Pictes. Ils reprirent le contrôle des régions auparavant occupées par les Anglo-saxons. Ils assurèrent également définitivement leur indépendance.



Cette pierre gravée est couramment considérée comme une représentation de la bataille de Nechtansmere. Source : Wikipédia

Au **VIII^{ème} siècle**, aux environs de **730**, le roi picte **Óengus** mena des campagnes contre le royaume du Dál Riata et le plaça sous sa souveraineté. Il manque des preuves écrites ou archéologiques pour décrire l'histoire du Dál Riata dans les décennies suivantes. Les premières incursions vikings datent de **795**. Elles obligèrent les Pictes et les Scots à se rapprocher.



Croix de Saint-Martin du IX^{ème} siècle à Iona.
Source : Wikipédia

Les premières expéditions vikings du début **du IXème siècle** avaient pour objectif le pillage. Il y eut beaucoup de morts. De plus, n'étant pas chrétiens, les conflits se doublèrent de rivalité religieuse. **En 806**, les Vikings massacrèrent 68 moines de l'abbaye d'Iona. Puis, les expéditions eurent d'autres objectifs, notamment implanter des colonies. Ils s'installèrent un peu partout et notamment dans les îles du Nord : Shetland et Orcades. Les Pictes tentèrent de résister. Un récit attesterait qu'**en 839**, une bataille opposa Pictes et Vikings. Les Pictes furent battus et largement affaiblis. Le Shetland et les Orcades furent rattachés au royaume viking de Norvège pour plusieurs siècles.



Une réplique du XX^e siècle d'un bateau viking. Source : Wikipédia

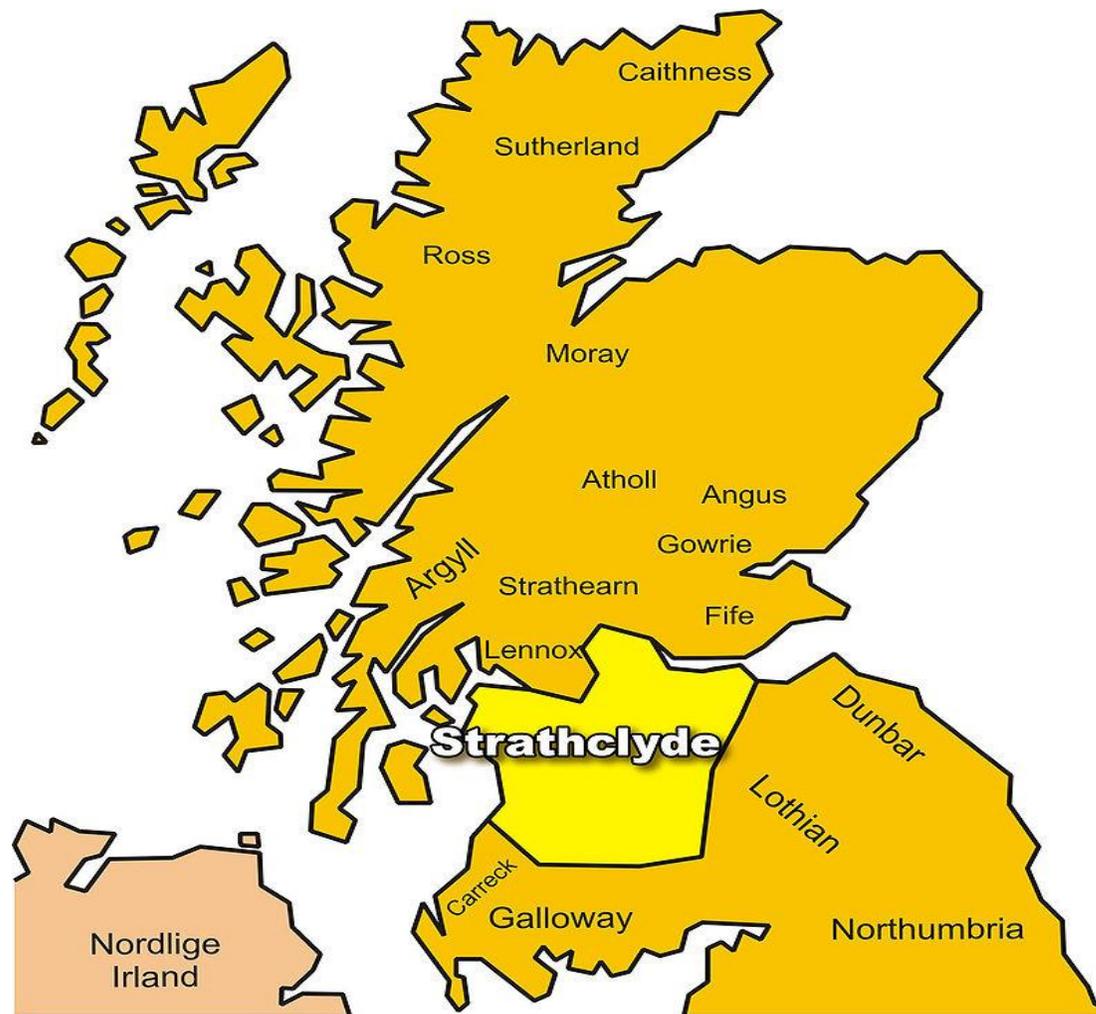
**843 : naissance du royaume
d'Écosse**

Selon les récits, le roi Scot **Kenneth** aurait profité de l'affaiblissement des Pictes pour prendre possession du territoire Picté **en 843**. Il unifia ainsi les deux royaumes en un seul, qui, à ses débuts, s'appelait **le royaume d'Alba**. Les historiens écossais en font néanmoins le début du **royaume d'Écosse**. La langue et les institutions Pictes disparurent rapidement après l'annexion. À ses débuts, le royaume se situait au nord du Firth of Forth. L'objectif des successeurs de Kenneth fut d'étendre le royaume vers le Sud au détriment des Anglo-saxons.

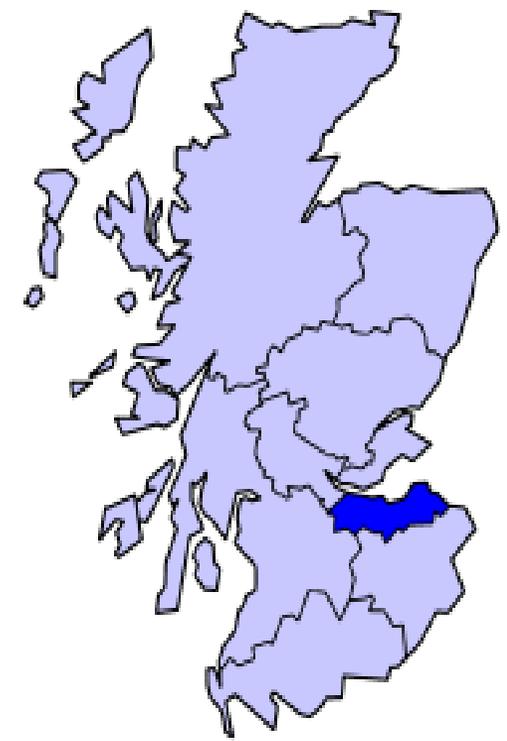


Frise du XVIIIème siècle représentant Kenneth 1^{er}, roi des Scots, puis des Scots et Pictes unifiés. Source : Wikipédia

Ses successeurs y parvinrent. **En 1018, à la bataille de Carham**, une victoire des Scots leur permit d'agrandir leur territoire jusqu'au Lothian. Puis **en 1034, Duncan 1^{er}, roi de Strathclyde**, hérita du royaume d'Alba. L'Écosse s'agrandissait par le sud.



Le Royaume de Strathclyde. Source : Wikipédia



Le Lothian. Source : Wikipédia

En 1066, Guillaume le Conquérant, prince normand, descendant de Viking, réussit à conquérir l'Angleterre. **En 1072**, il envahit l'Écosse. Le roi écossais d'alors se soumit, versa un tribut à Guillaume et lui remit son fils en otage. L'indépendance écossaise devenait fictive. Les avancées culturelles et politiques introduites par les Normands en Angleterre ont beaucoup impressionné les rois écossais, qui introduisirent alors certains notables normands dans l'aristocratie écossaise. Les Normands ont militarisé une partie de l'Écosse, en construisant notamment de solides châteaux-forts, et ont imposé la féodalité à la paysannerie. Ils rentrèrent fréquemment en conflit avec les nobles indigènes, en particulier dans le sud-ouest et le nord-est de l'Écosse.



Guillaume le Conquérant, détail de la Tapisserie de Bayeux qui le représente sur son trône.
Source : Wikipédia

**1296 - 1357 : les guerres
d'indépendance de l'Écosse**

En 1290, Marguerite 1^{ère}, âgée de 8 ans, était appelée à régner sur le trône d'Écosse. Mais elle mourut prématurément laissant le trône d'Écosse sans successeur. Edouard, roi d'Angleterre, devait choisir parmi les prétendants au trône d'Écosse. Il choisit **Jean Balliol**, qui devint roi **le 17 novembre 1292**. Il était né en Angleterre mais sa mère avait des ascendances écossaises. Il rendit hommage à son suzerain Edouard d'Angleterre.



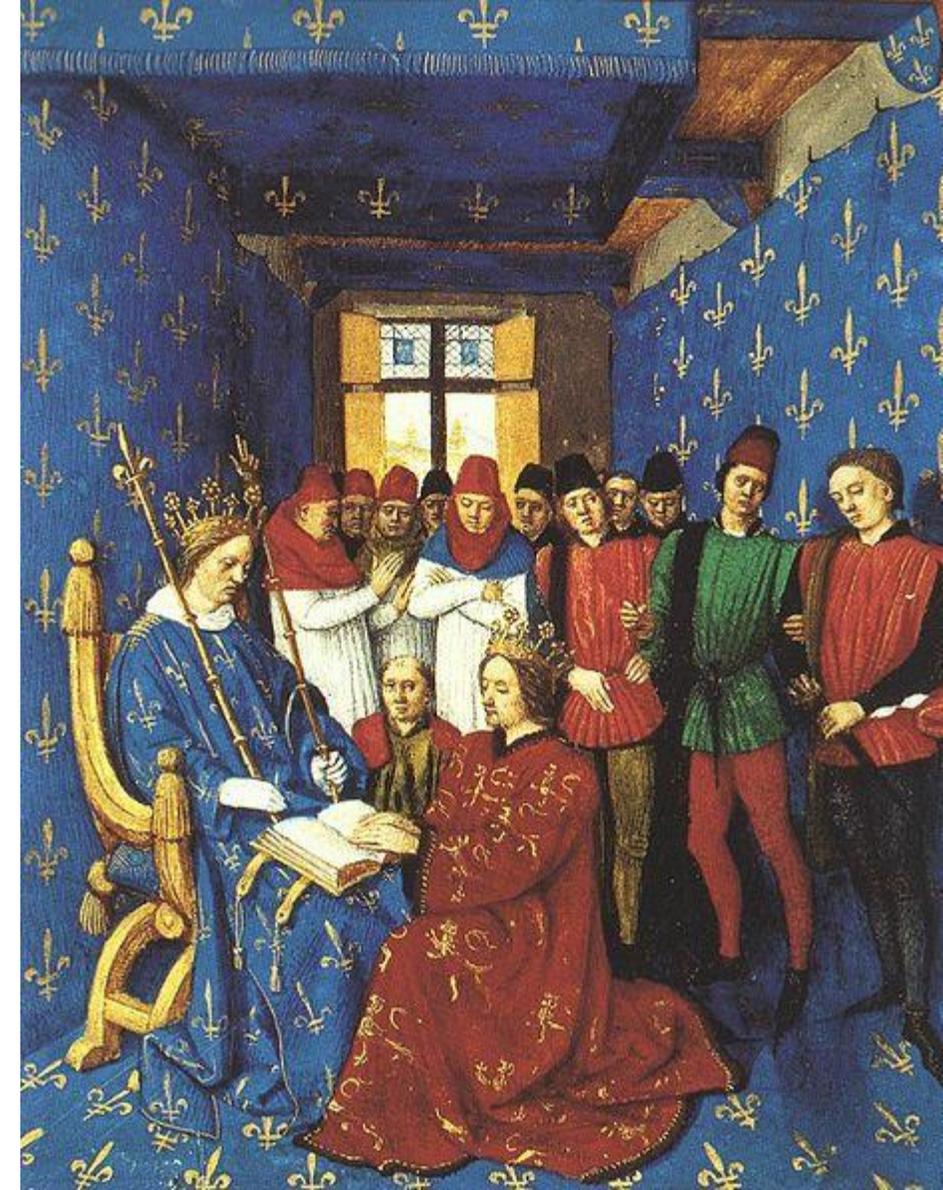
Sceau de Jean Balliol. Source : Wikipédia

En juin 1294, Édouard, roi d'Angleterre, convoqua ses vassaux pour partir en guerre contre la France pour le duché d'Aquitaine. Cette convocation valait également pour le roi Jean Baillol, ainsi qu'à dix comtes et seize barons écossais. Le Parlement écossais rejeta cette demande et conclut une alliance militaire avec Philippe le Bel le 23 octobre 1295. L'armée écossaise envahit le nord-ouest de l'Angleterre. Mais l'armée du roi d'Angleterre répliqua et pénétra en Écosse et captura Jean Baillol en 1296. Il fut emprisonné à la Tour de Londres et contraint d'abdiquer. En 1299, il fut remis aux Français et finit sa vie en exil en France.



La tour de Londres avec au centre de la forteresse le donjon qui servait de cachot. Source : Wikipédia

L'alliance militaire **de 1295** entre l'Écosse et la France fut la plus vieille alliance entre deux pays en Europe. L'objectif était d'encercler l'Angleterre, l'ennemi commun. Le traité impliquait l'entrée en guerre de l'autre partie dès lors que l'Angleterre agressait un des deux partenaires. Mais la France n'eut pas le temps de répliquer à l'entrée en Écosse des armées anglaises. Mais le traité existait. Il servit plus tard. Ce qui ne signifiait pas l'absence de relation entre la France et l'Angleterre. En 1286, Édouard 1^{er} avait rendu hommage à Philippe le Bel pour la Guyenne, terre d'Angleterre sur le royaume de France. Le successeur d'Édouard 1^{er}, son fils Édouard II épousa en 1308 Isabelle, la fille de Philippe Le Bel.



Philippe le bel recevant l'hommage du roi d'Angleterre Édouard I^{er} pour son fief de Guyenne. Peinture de Jean Fouquet. Source : [vikidia.org](https://fr.wikipedia.org/wiki/Philippe_le_Bel)

En 1296, **la pierre du destin** (connue aussi sous le nom de pierre de Scone) fut prise comme butin de guerre et emportée à l'abbaye de Westminster. Il s'agit d'un pavé droit de grès rouge de 150 kg environ, percé de quelques orifices, comportant un anneau de fer de chaque côté et quelques croix gravées grossièrement sur la surface. Il était initialement revêtu de feuilles d'or et comporte aujourd'hui, sur son dossier, les initiales de plusieurs générations d'enfants. Les rois écossais étaient sacrés debout sur la pierre pendant la cérémonie du couronnement. Selon la tradition, aucun roi ne pouvait régner sur l'Écosse sans s'être assis dessus. Elle ne fut rendue aux écossais qu'en 1996 et installée au château d'Édimbourg.



Source : paseandohistoria.blogspot.com

En **1296** commencèrent ce que les historiens écossais appelèrent **les guerres d'indépendance de l'Écosse**. Elles durèrent jusqu'en 1357. L'emprisonnement de Jean Baillol entraîna une révolte de chevaliers écossais dont la figure la plus emblématique fut **William Wallace**. Il défit une armée anglaise à la bataille du pont de Stirling **en septembre 1297**. Cette victoire lui permit de recevoir le soutien de toute la noblesse écossaise et permit aussi la chute de toutes les places fortes tenues par les Anglais. Mais **en juillet 1298**, l'armée écossaise fut mise en pièce. Wallace se retira alors du combat. Il fut arrêté en 1305. William Wallace fut mis à mort dans les conditions atroces réservées aux traîtres. Traîné par des chevaux par les pieds sur plusieurs kilomètres il fut à moitié pendu, émasculé, éventré et le feu mis à ses entrailles. Il fut finalement décapité, puis découpé en morceaux. Pour que cela serve d'exemple, Edouard I^{er} fit exposer les différentes parties du corps de William Wallace aux quatre coins du royaume d'Angleterre. Loin de saper l'esprit de liberté chez les Écossais, cette exécution va vivifier le sentiment nationaliste écossais.



Statue de William Wallace au château d'Édimbourg. Source : Wikipédia

John Comyn le Jeune et **Robert Bruce** furent désignés comme les successeurs de Wallace. Mais les deux plus puissants nobles d'Écosse étaient aussi rivaux. Cette rivalité fut à l'origine du meurtre de John III Comyn par Robert Bruce **le 10 février 1306**. Robert 1^{er} Bruce fut couronné roi d'Écosse à Scone six semaines plus tard. Bruce fut contraint après le meurtre de détruire la base territoriale de la puissance de la famille Comyn pour s'assurer le royaume. Une guerre civile écossaise doublait ainsi le conflit anglo-écossais.



Le nouveau palais de Scone construit en 1805. Les rois écossais se firent couronner dans l'ancien palais depuis le début du royaume d'Écosse jusqu'en 1651. Source : Wikipédia

En **1314**, Robert Bruce inflige une écrasante défaite aux troupes d'Édouard II lors de **la bataille de Bannockburn**. Cette victoire parachève *de facto* l'indépendance du pays et consolide définitivement Robert Bruce comme roi. L'Angleterre et l'Écosse signèrent même un traité **en 1328** reconnaissant l'indépendance écossaise, Robert Bruce et ses successeurs comme roi, les frontières. Cela mit fin à la première guerre d'indépendance de l'Écosse. Robert Bruce mit en place un parlement. Le parlement écossais acquit des pouvoirs importants dans des domaines particuliers. Il fallait son accord pour les taxes. Il disposait aussi d'une forte influence sur la justice, la politique étrangère, la guerre et toutes les formes de législation politique, ecclésiastique, sociale ou économique. Robert Bruce décéda en 1329.



Robert Bruce. Source : Wikipédia

La bataille de Bannockburn fut marquée par l'utilisation par Robert Bruce de carrés de piquiers nommés **schiltrons** sur lesquels vinrent s'écraser les charges de cavalerie anglaises. Il s'agissait de l'un des premiers exemples de l'utilisation coordonnée de piquiers sur les champs de bataille médiévaux et remit en cause la place prépondérante de la cavalerie lourde sur le champ de bataille.



Source : Wikipédia

À la mort de Robert Bruce, son fils David était encore trop jeune pour régner. **Édouard Baillol**, le fils de Jean Baillol, réfugié en Angleterre, s'estimait légitime à régner. Il composa une armée. Composée de nobles déshérités et de mercenaires, elle ne comptait sans doute pas plus que quelques centaines d'hommes. **En 1332**, son armée débarqua en Écosse. **La seconde guerre d'indépendance** débutait. Elle vainquit les forces écossaises, pourtant plus nombreuses. Elle utilisa les mêmes tactiques que les Anglais rendirent célèbres lors de la guerre de Cent Ans, avec des chevaliers à pied au centre et des archers sur les côtés. Édouard Balliol se couronna alors roi des Écossais. Le succès de ce dernier surprit **Édouard III**, le roi d'Angleterre, qui décida d'aller en direction du nord accompagné de son armée, craignant que l'invasion de Balliol ne se transforme en invasion de l'Angleterre par l'Écosse. David, le fils de Robert Bruce fut emmené en Angleterre.



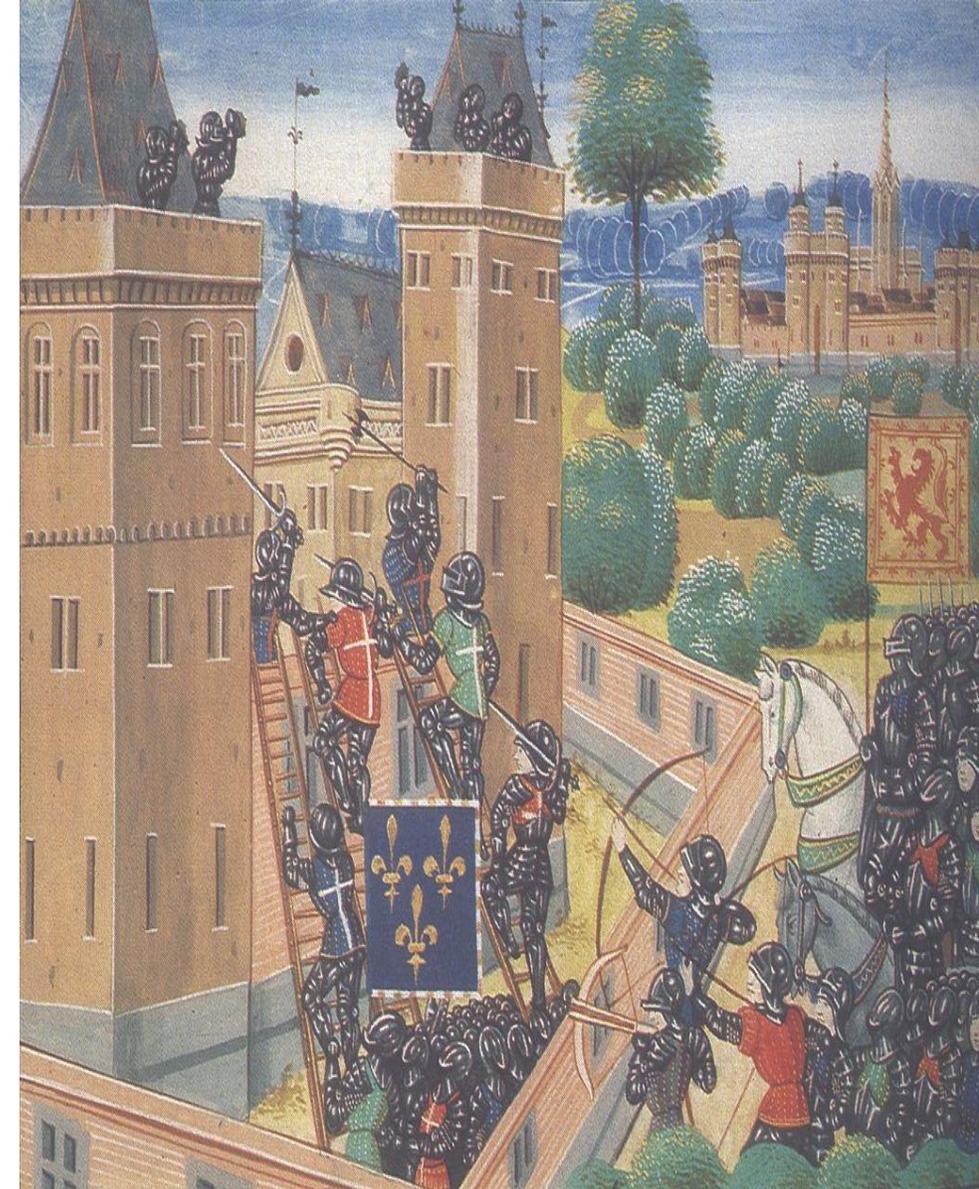
Gravure du XVIIIème siècle représentant Édouard Baillol. Source : Wikipédia

Il y eut une résistance écossaise à la prise de pouvoir d'**Édouard Baillol**. Celui-ci était trop faible militairement pour régner sans l'appui d'**Édouard III**. Mais à partir de 1337, celui-ci dut concentrer ses efforts en France. Il s'était déclaré légitime à y régner. La guerre de Cent Ans débutait. Les nobles écossais, libérés de l'emprise anglaise, réussirent à reprendre un certain nombre de places fortes. Dès 1339, Édouard Baillol dut se retirer en Angleterre. Finalement, **le 3 octobre 1357, David II** fut relâché en application du traité de Berwick, selon lequel les Écossais acceptaient de payer la rançon pour sa libération et la suzeraineté anglaise sur l'Écosse. Cela mit fin aux guerres d'indépendance écossaises. Lorsque David II mourut en 1371, il n'avait pas d'héritier. C'est son neveu, **Robert** qui lui succéda inaugurant le pouvoir de la dynastie des **Stuarts** qui régnèrent de longues années sur l'Écosse et l'Angleterre.



David II, roi d'Écosse, reconnaît Édouard III, roi d'Angleterre, comme son suzerain. Source : Wikipédia

En **1385**, en raison de l'alliance franco-écossaise, un épisode de la guerre de cent-ans se déroula en Écosse. Après avoir réussi à rompre le blocus que subissait la marine française dans la Manche, l'amiral français **Jean de Vienne** décida de riposter en débarquant en Écosse afin de prendre à revers les troupes anglaises. Il assiégea la forteresse de **Wark** dans le nord de l'Angleterre où il remporta la bataille. En représailles, les Anglais incendièrent Édimbourg. Les Écossais étaient peu enclins à mener bataille sur le sol anglais. Aussi persuadèrent-ils Jean de Vienne de repartir en France. Ce qu'il fit. Ainsi cette bataille de Wark ne servit à rien sinon à refroidir les relations franco-écossaises.



Le siège de Wark d'après les chroniques de Jean Froissard. Source : Wikipédia

Les années suivantes, les rois écossais réussirent à se maintenir au pouvoir. Mais la rivalité avec l'Angleterre n'avait pas cessé. Par mesure de sécurité, Robert III, roi d'Écosse, envoya son fils, James, en France **en 1406**. Mais il fut capturé par les Anglais et passa les 18 années suivantes de sa vie en prison dans l'attente du paiement d'une rançon. Son père mourut pendant sa captivité. Quand l'Écosse paya enfin la rançon **en 1424**, James avait 32 ans. Pendant son absence, les nobles écossais avaient acquis du pouvoir qu'ils n'avaient pas l'intention de laisser au nouveau roi. Pour restaurer son autorité, James devenu roi sous le nom de **Jacques 1^{er}**, fit tuer quiconque le contestait. Cela ne lui a pas assuré la popularité. Il fut lui-même assassiné **en 1437**.



Portrait de Jacques I^{er}, XVIème siècle. Source : Wikipédia

Un détour par la France. **En 1420**, la régente de France, Isabeau de Bavière avait signé le traité de Troyes, par lequel elle reconnaissait la souveraineté du royaume d'Angleterre sur la France. Le dauphin, le futur **Charles VII**, ne reconnut pas le traité de Troyes mais la situation militaire était catastrophique. Le nord du pays était totalement sous emprise anglaise et ceux-ci étaient tout près de passer la Loire. Charles appela alors les Écossais à son secours. **En 1421, à Baugé** en Anjou, les Écossais remportèrent une grande victoire contre les Anglais, faisant de très nombreux tués, blessés et prisonniers. C'était la première défaite anglaise depuis 1415. Cela permit un répit de quelques années. En 1424, en revanche, ils furent battus à **Verneuil sur Avre**. Mais la bataille de Baugé avait permis aux armées françaises de se réorganiser et à **Orléans** en 1429, la victoire française marqua le début de la reconquête. Que serait devenue la France sans cette victoire de 1421 à Baugé ? Nul ne peut le diagnostiquer. Les Écossais ont, à l'évidence, joué un rôle actif pour chasser les Anglais de France.



La bataille du Vieil Baugé. Miniature réalisée en 1484. Source : Wikipédia

En 1468, Jacques III épousa Marguerite de Danemark qui lui amena en dot les Orcades et les Shetland. Ces îles septentrionales avaient été séparées de l'Écosse il y a près de 500 ans auparavant, lors de l'invasion viking. La reprise a pu se réaliser parce que le royaume de Norvège était en grande difficulté financière et ce mariage lui a permis de se redresser. Les habitants des Orcades et de Shetland parlaient néanmoins une autre langue que les Écossais, le norrois. Ce n'est qu'au XIXème siècle que l'anglais fut définitivement adopté.



Jacques III. Source : Wikipédia

l'Écosse à la Renaissance

Jacques IV monta sur le trône écossais en 1488 à l'âge de 15 ans. En **1502**, il signa le Traité de paix perpétuelle entre l'Angleterre et l'Écosse. Ce Traité prévoyait de mettre fin aux luttes armées récurrentes qui opposaient l'Angleterre et l'Écosse depuis deux cents ans. Il épousa **Marguerite Tudor**, la fille d'Henri VII, roi d'Angleterre en **1503**. En 1513, Henri VIII, successeur d'Henri VII, lança une offensive contre la France. Jacques IV se trouva alors lié par deux alliances contradictoires, la vieille alliance avec la France et le Traité de 1502 avec l'Angleterre. Henri VIII absent d'Angleterre, Jacques IV décida alors d'attaquer l'Angleterre. Mal lui en prit parce que son armée fut écrasée lors de la bataille de **Flodden Field**. Lui-même y fut tué. Le pouvoir tomba dans la main de régents. Ce fut une période marquée par les mariages et divorces de Marguerite Tudor qui laissa l'Écosse profondément divisée entre les partisans d'un rapprochement avec l'Angleterre et ceux qui souhaitaient maintenir l'indépendance écossaise.



Jacques IV d'Écosse. Source : Wikipédia

En 1496, Jacques IV avait décidé de mettre en œuvre une Loi sur l'éducation. Cette Loi exigeait des propriétaires terriens qu'ils envoient leurs fils aînés à l'école pour étudier le latin, les arts et le droit. Cela avait rendu obligatoire la scolarité pour la première fois dans le monde. L'intention était de veiller à ce que les autorités locales soient entre les mains compétentes et d'améliorer l'administration de la justice. On peut évoquer à ce sujet les prémisses de création d'un État moderne.



Armoiries du Royaume d'Écosse. Source :
Wikipédia

En **1528**, le fils de Jacques IV put commencer à régner à 16 ans sous le nom de **Jacques V**. Il conclut une trêve avec l'Angleterre d'**Henri VIII**. Mais en 1533, Henri VIII, a rompu avec le catholicisme et décidé de devenir protestant. Il avait demandé à Jacques V de faire de même, ce que celui-ci avait refusé. En 1537, il épousa une noble française, **Marie de Guise**. Finalement **en 1542**, Henri VIII décida de lever une armée contre l'Écosse. La bataille fut gagnée par les Anglais. Quelques jours plus tard, Jacques V décéda à trente ans. Six jours avant, sa femme avait accouché d'une fille, qui fut prénommée Marie.



Portrait supposé de Jacques V d'Écosse.
Source : Wikipédia

Le mouvement intellectuel et artistique de la Renaissance n'eut pas en Écosse l'impact qu'il eut ailleurs en Europe. Mais les conseillers français de Jacques V amenèrent avec eux des idées nouvelles, notamment en architecture. Les châteaux royaux, construits à cette époque, s'apparentent à ceux de la Loire, tel celui ci-dessous de Stirling.



Le château de Stirling. La fille de Jacques V, Marie, y fut couronnée. Source : Wikipédia

Dès la mort de Jacques V, le conflit entre partisans des Anglais et des Français se doubla d'un conflit religieux entre partisans de la Réforme et les partisans du catholicisme. En 1525, le Parlement écossais avait interdit les livres luthériens. Jusqu'en 1540, les protestants écossais étaient pourchassés et même exécutés. À la mort de Jacques V, la situation se compliqua. La régence fut donnée à celui qui régnerait si la petite Marie mourrait, à savoir **le comte d'Arran**. Celui-ci était officiellement protestant mais versatile. **Henri VIII**, roi d'Angleterre, protestant, proposa alors un accord visant au mariage de son fils Edouard, six ans, avec la petite Marie. Mais le Parlement écossais, resté majoritairement catholique, refusa l'offre.



Portrait d'Henri VIII, roi d'Angleterre. Source : Wikipédia

Henri VIII mourut en 1547. Mais cela ne changea en rien l'agressivité de l'Angleterre contre l'Écosse. Des attaques anglaises survenaient régulièrement pour faire plier l'Écosse. Le parlement écossais décida d'envoyer la petite Marie à la Cour de France pour la mettre à l'abri des velléités anglaises. Henri II, le roi de France accepta de la recevoir en promesse d'un futur mariage avec son fils François. **Marie de Guise** devint régente **en 1551** à la place du comte d'Arran. Mais au lieu de s'appuyer sur la noblesse écossaise, elle choisit de s'appuyer sur des nobles français qu'elle fit venir pour l'aider à gouverner l'Écosse.



Marie de Guise. Source : Wikipédia

Pendant la régence de Marie de Guise, le sentiment anti-français et le protestantisme avaient gagné du terrain en Écosse. Les nobles écossais protestants s'étaient organisés en créant une union appelée **Lords de la Congrégation**. Ils suivaient les préceptes d'un prédicateur appelé **John Knox**. La fille de Marie de Guise, Marie Stuart, réfugiée en France, épousa le dauphin de France, François, en 1558. Le contrat de mariage prévoyait que, conjointement, Marie Stuart pourrait gouverner l'Écosse et François la France. En France, Henri II mourut en 1559. Son fils François lui succéda avec le titre de **François II**, souverain de France et d'Écosse.



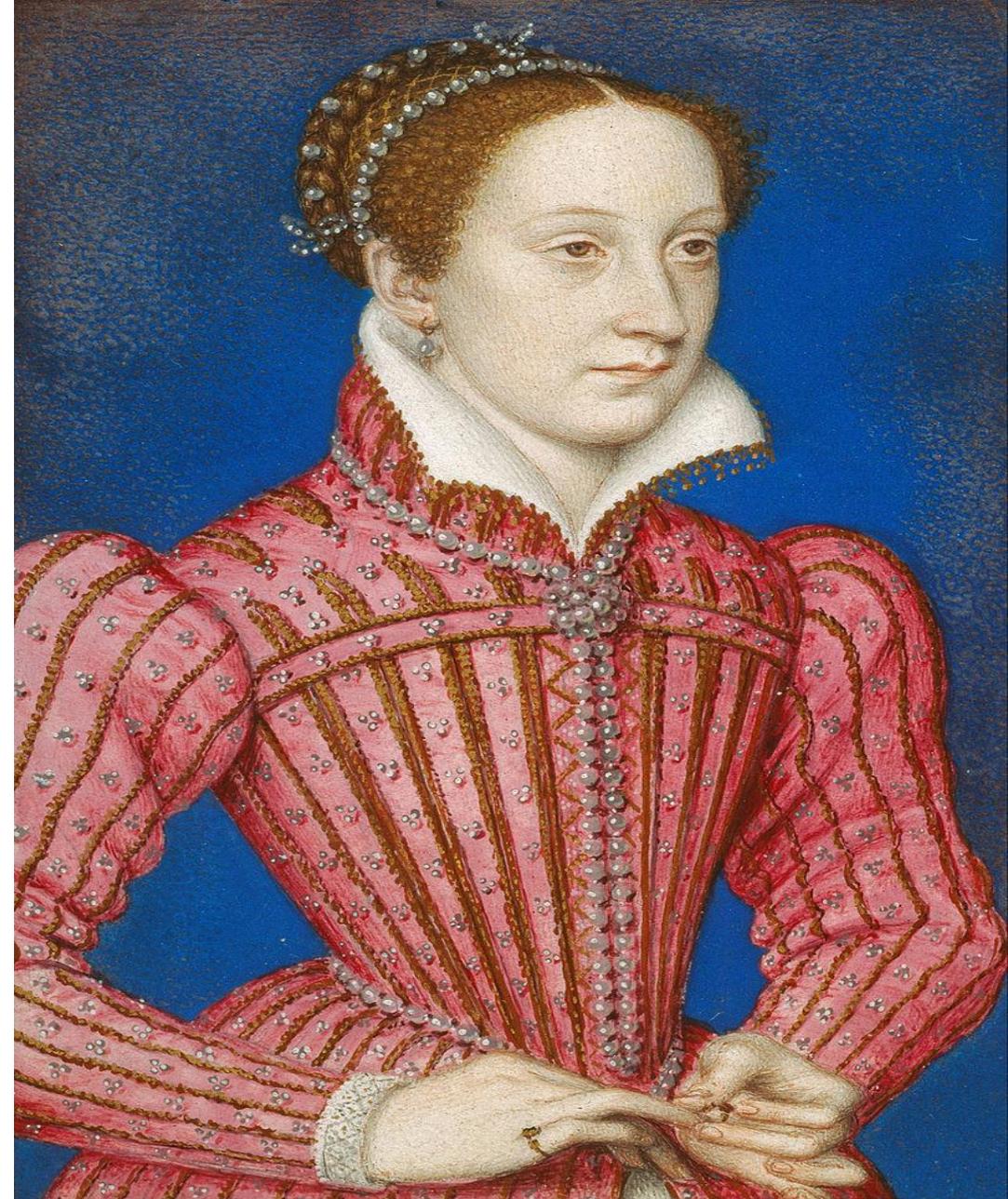
François II, roi de France. Source : Wikipédia

Marie de Guise mourut **en juin 1560** et avec elle l'alliance franco-écossaise. La France et l'Angleterre signèrent alors le **Traité d'Édimbourg** qui permit le retrait des troupes françaises et anglaises d'Écosse. Le Parlement écossais, dominé par les Lords de la Congrégation se réunit alors et décida alors d'abolir l'autorité du pape, l'interdiction des messes et adopta une Confession de foi calviniste rédigée par John Knox. En quelques jours, l'Écosse abolissait dix siècles de catholicisme et entrait dans le protestantisme. **C'est la plus grande rupture de l'histoire écossaise.**



Prêche de John Knox devant les Lords de la congrégation, le 10 juin 1559. Tableau de David Wilkie 1832. Source : Wikipédia.

En France, François II décéda à son tour en décembre 1560 à l'âge de seize ans. **Marie Stuart** devenait veuve à dix-huit ans. Elle revint en Écosse **en 1561** avec l'obligation de respecter la nouvelle religion des Écossais et le droit de pratiquer sa religion catholique. En Angleterre, **Elisabeth 1^{ère}** avait succédé à Henri VIII. C'était une calviniste intransigeante. Marie et Elisabeth étaient cousines. Marie était la plus proche parente d'Elisabeth et dans la logique royale, devrait succéder à Elisabeth 1^{ère} si celle-ci venait à décéder. Elisabeth 1^{ère} exigea que Marie Stuart renonce à la couronne d'Angleterre.



Marie Stuart entre 1558 et 1560. Source : Wikipédia

En **1565**, Marie Stuart se remaria avec **Henri Darnley**, un cousin. En 1566, elle mit au monde un fils, prénommé **Jacques**, baptisé selon le rite catholique. Henri Darnley, mourut assassiné le **10 février 1567**. Marie Stuart se remaria le 24 avril 1567 avec **James Hepburn, comte de Bothwell**. Or celui-ci était soupçonné d'être un des assassins de Darnley. La rumeur se propagea alors que Marie Stuart aurait été complice de l'assassinat de Darnley. Ce qui n'a jamais été prouvé. En **juin 1567**, Marie Stuart et Bothwell furent arrêtés. Marie Stuart fut emprisonnée en Écosse tandis que Bothwell se retira au Danemark.



James Hepburn, comte de Bothwell. Source : Wikipédia

Marie Stuart était emprisonnée mais restait reine. Elle finit par abdiquer en faveur de son fils Jacques (il avait un an) sous le titre de Jacques VI. **James Stuart, comte de Moray**, devint régent de 1567 à 1570. Il était un des fils de Jacques V avec l'une de ses maîtresses. Il était donc demi-frère de Marie Stuart. Mais contrairement à elle, il était protestant. Il ne lui accorda donc aucun ménagement. Elle resta prisonnière.



James Stuart, comte de Moray. Source : Wikipédia

Marie Stuart, avec l'aide de son geôlier, parvint à s'échapper la nuit **du 05 au 06 mai 1568**. Elle voulait redevenir reine, expliquant qu'elle avait dû abdiquer par la force. Elle commença à réunir ses partisans pour constituer une armée. Mais elle fut surprise par celle du comte de Moray. Plutôt que de revenir prisonnière, elle décida de fuir en Angleterre. Elle ne revint jamais en Écosse.



Marie Stuart. Source : Wikipédia

James Stuart, comte de Moray, régent, fut assassiné **en 1570**. Les divisions internes à la noblesse écossaise aboutirent à ce que les deux régents suivants furent à leur tour assassinés. **James Douglas, comte de Morton**, fut nommé régent en 1572. Il gouvernera neuf années. **En 1581**, il fut accusé d'être impliqué dans l'assassinat de Darnley et condamné à mort. Jacques VI commença alors véritablement à régner.



James Douglas, comte de Morton. Source : Wikipédia

En **1586**, l'Angleterre et l'Écosse signèrent un nouveau **Traité de Berwick**. Ce Traité marqua enfin la fin de l'hostilité entre les deux pays, hostilité qui durait depuis le XIIIème siècle. Jacques VI était reconnu roi d'Écosse. Elisabeth mettait ainsi un terme final aux espoirs de Marie Stuart de remonter sur le trône d'Écosse. Un complot fut monté contre Marie Stuart pour montrer sa participation à une tentative d'assassinat d'Elisabeth. Elle fut exécutée **en février 1587**.



Exécution de Marie Stuart (Jane Kennedy bandant les yeux de la reine).
Source : Wikipédia

En 1590, le roi d'Écosse **Jacques VI**, se rendit en bateau à Copenhague pour rencontrer sa future épouse, la **princesse Anne**, la sœur du roi du Danemark. Au retour, le navire fut pris dans une tempête. On accusa différentes personnes d'avoir tenté de faire sombrer le navire du roi. Finalement, plus d'une centaine de supposées sorcières furent arrêtées à North Berwick, une ville portuaire du nord-est de l'Écosse. Beaucoup avouèrent sous la torture avoir rencontré le diable et cherché à tuer le roi. Environ 70 personnes furent jugées. Jacques VI s'était particulièrement intéressé à la question. Il a même rédigé un traité, *Daemomonologie*, en 1597, dans lequel il encouragea la chasse aux sorcières. Ce fut un véritable phénomène de société qui provoqua quelques milliers de victimes. Les historiens évoquent 40 000 procès en sorcellerie en Écosse. Le nombre de personnes accusées de sorcellerie y est quatre à cinq fois supérieur à la moyenne européenne. On estime qu'environ deux tiers d'entre elles ont péri sur le bûcher. Un texte visant à les réhabiliter a été voté en 2022.



Une gravure illustrant le traité *Daemomonologie*.
Source : Wikipédia

Elisabeth 1^{ère}, reine d'Angleterre, décéda le **24 mars 1603** sans descendance. Jacques VI, roi d'Écosse, était son filleul et son cousin. Il lui succéda avec les titres cumulatifs de **Jacques VI**, roi d'Écosse et **Jacques 1^{er}**, roi d'Angleterre. L'Écosse restait indépendante avec notamment un Parlement et des lois propres. Simplement, les deux pays disposaient du même roi. Mais jamais plus, il n'y aurait de roi d'Écosse présent à Édimbourg. Il mourut **en 1625**. Son fils Charles lui succéda sous le titre de **Charles 1^{er}**.



Jacques VI et I^{er} vers 1603-1609. Source : Wikipédia

L'union des deux royaumes ne fut pas pour autant une union religieuse. Depuis Henri VIII, l'église d'Angleterre était **anglicane**. Celle d'Écosse était **presbytérienne**. Toutes les deux sont d'origine protestante mais il existe quelques différences, notamment d'organisation. Le presbytérianisme est centré sur chaque église tandis que l'anglicanisme est centralisé et religion d'État. Au début du XVIIème siècle, le roi désormais installé à Londres, tenta d'unifier la religion et d'imposer l'anglicanisme. Mais il dut y renoncer.



Un sacrement écossais, peinture de Henry John Dobson. Source : Wikipédia

La période classique

Au début de son règne, **Charles 1^{er}** relança le conflit religieux. Charles voulait être complètement souverain et pouvoir instituer les livres de prières et nommer les dignitaires religieux. L'église écossaise refusa et pour résister créa même un mouvement, les **convenantaires**. Cela aboutit même à une émeute en 1637 et un conflit militaire **en 1639** (appelé par les historiens « la guerre des évêques »). Mais Charles 1^{er}, comme son père, dut renoncer à unifier les deux églises. Le cœur des débats religieux était de savoir si la religion devait être imposée par le souverain ou au contraire choisie librement par chacun. S'y ajouta des questions politiques concernant le contrôle de la politique royale par les parlements, en particulier dans le domaine fiscal et militaire.



Charles 1^{er} peint par Van Dyck vers 1630.
Source : Wikipédia

Charles 1^{er} avait nommé des conseillers pour le représenter en Ecosse mais ceux-ci n'exercèrent aucune autorité. Le pouvoir était exercé par les **Convenantaires**. Charles 1^{er} tenta par tous les moyens de se procurer de l'argent pour combattre et ramener les Écossais à l'obéissance. Mais au contraire, ce fut une armée écossaise qui pénétra en Angleterre **en août 1640**. Charles 1^{er} n'avait pas les moyens militaires de leur faire face et dut se résoudre à leur verser une indemnité pour qu'ils quittent l'Angleterre **en 1641**.



Les Convenantaires se réunissant pour organiser leur révolte contre Charles 1^{er}. Source : Wikipédia

Mais Charles 1^{er} était également en conflit avec le Parlement anglais sur les finances et sur le rôle du roi. Il s'abstint alors de convoquer le parlement et eut recours à des moyens détournés pour tenter d'augmenter ses revenus. Ces procédés entretenirent des rancœurs. Elles aboutirent à une guerre civile **en 1642**. Les parlementaires anglais montèrent une armée qui fut rejointe par les Covenantaires écossais. Hostiles à tout compromis avec le roi, les parlementaires indépendants souhaitaient arriver à l'abolition pure et simple de la monarchie. Ils étaient menés par un député « puritain », **Olivier Cromwell**. **Le puritanisme** était un mouvement religieux calviniste qui voulait purifier l'Angleterre de tout son passé catholique. L'armée de **Charles 1^{er}** subit plusieurs défaites. Il fut fait prisonnier **en 1648**.



Portrait d'Oliver Cromwell. Source : Wikipédia

Le samedi 27 janvier 1649, la Cour de Justice du Parlement anglais déclara Charles 1er coupable d'avoir tenté de « maintenir en lui-même un pouvoir illimité et tyrannique de gouverner selon sa volonté, et de renverser les droits et libertés du peuple » et il fut condamné à mort. La monarchie fut abolie. L'Angleterre devenait une République avec à sa tête **Olivier Cromwell**.



Peinture anonyme représentant l'exécution de Charles 1er. Source : Wikipédia

Le fils de Charles 1^{er}, **Charles**, avait 20 ans lors de l'exécution de son père. Il n'accepta pas bien évidemment le renversement de la monarchie. Il reçut une offre, d'un seigneur écossais, **le marquis de Monrose**, d'utiliser l'Écosse, terre de ses ancêtres, comme base pour récupérer son trône. Le marquis de Monrose avait d'abord soutenu les Covenantaires avant de changer de bord et soutenu Charles 1^{er}. Il voulait monter une armée pour soulever les Écossais contre les Anglais. Mais le soulèvement échoua. Monrose fut capturé et pendu. Charles s'allia alors avec les Covenantaires qui avaient décidé de combattre Cromwell. Il fut même couronné roi d'Écosse. Mais ils furent battus **en 1651**. Charles dut s'exiler.



Portrait du marquis de Montrose. Source : Wikipédia

Cromwell fit alors occuper l'Écosse. Il imposa aux convenantaires de ne s'occuper que de religion. Il imposa ses conseillers anglais partout. Cromwell installa un Conseil d'Écosse nommé par lui. La république de Cromwell fonctionnait comme une monarchie et de façon plus autoritaire que celles qui l'avaient précédé. Les nobles écossais furent réduits au silence et soumis à des impôts faramineux. **En 1658**, Cromwell mourut. Sa mort soulagea tout le monde.



Statue d'Olivier Cromwell devant le palais de Westminster. Source : Wikipédia

A la mort d'Olivier Cromwell, **Charles II** revint d'exil et la monarchie restaurée. Les Écossais espéraient sortir des guerres de religion dans lesquelles ils vivaient depuis trente ans. **En 1679**, les Presbytériens tentèrent des soulèvements pour restaurer leur autorité civile mais ils furent écrasés. Charles II mourut **en 1685** sans héritier. Son frère **Jacques** lui succéda avec les titres de Jacques II d'Angleterre et d'Irlande et Jacques VII d'Écosse.



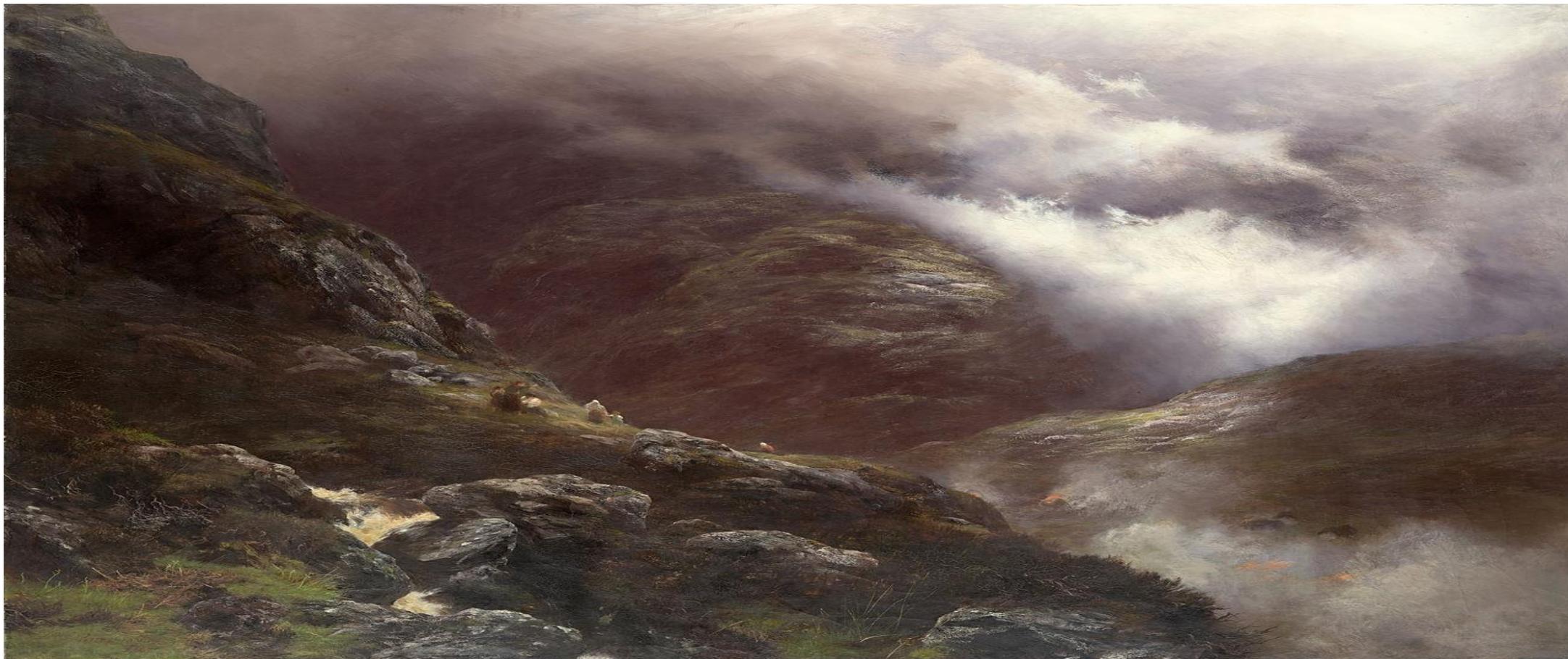
Portrait de Charles II. Source : Wikipédia

Jacques VII et II était catholique dans des pays protestants. Des nobles protestants anglais appelèrent à la rescousse **Guillaume d'Orange**, le monarque de Hollande. Il était l'époux de Marie, fille de Jacques VII et II. Elle était protestante. Guillaume d'Orange débarqua avec ses troupes **en 1688**. Jacques VII et II s'enfuit en France. Les Écossais avaient été mis devant le fait accompli. Pourtant, la reconnaissance de Guillaume d'Orange comme roi d'Écosse s'effectua sans difficulté. Il fit adopter **en 1690** un règlement religieux excluant le catholicisme. Les presbytériens restaient autorisés mais à la condition de ne pas remettre en question la légitimité du pouvoir royal. Il dut également accepter une limitation de ses droits sur l'ensemble du royaume avec la mise en place d'une **monarchie parlementaire**. Toute action de la part du monarque exigeait l'assentiment du Parlement. **Il mourut en 1702**. Sa fille Anne lui succéda.



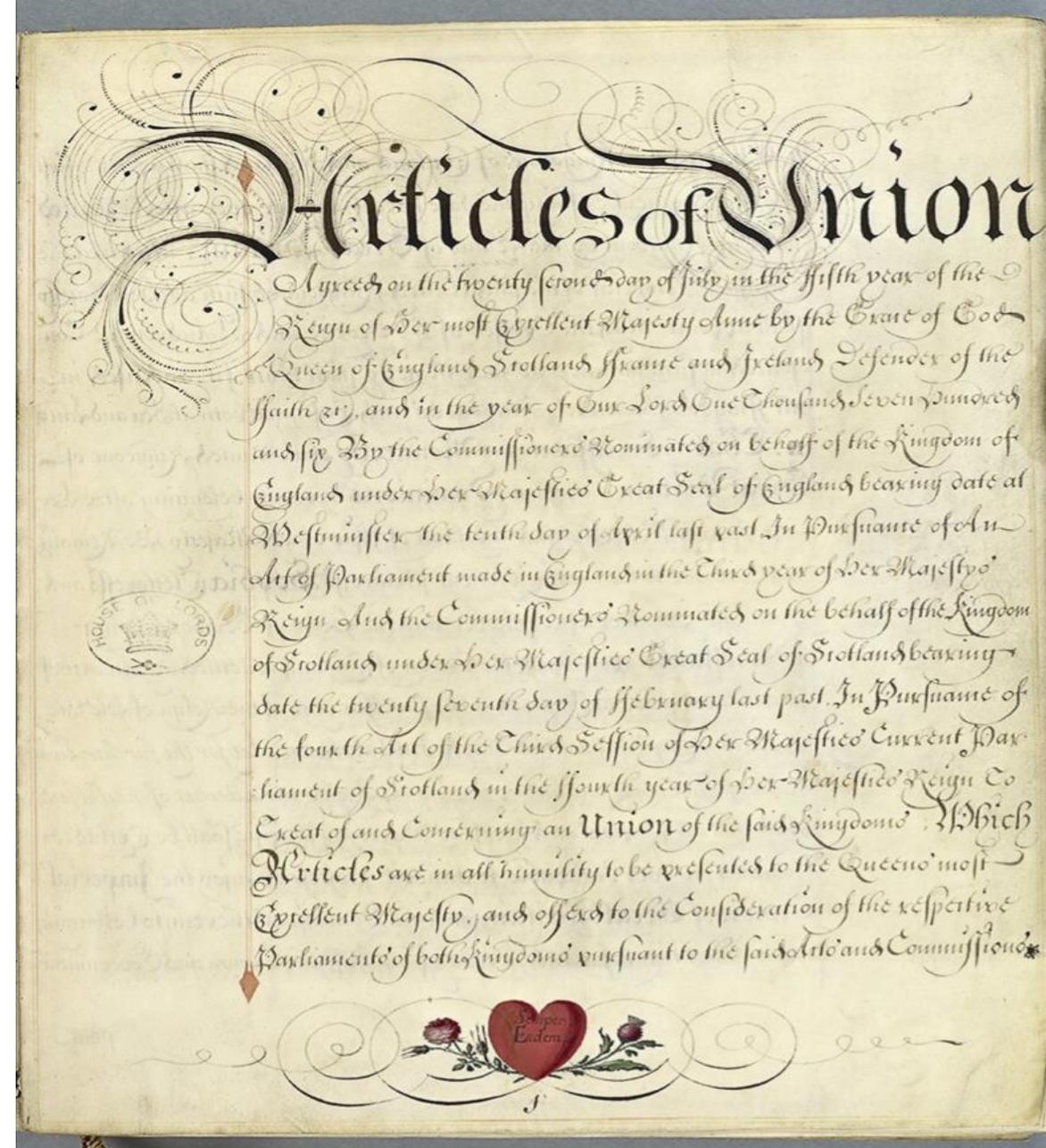
Portrait de Guillaume d'Orange. Source : Wikipédia

Dans les Highlands subsistait une résistance au nouveau monarque par fidélité à Jacques VII. Ses partisans furent appelés des « ***jacobites*** ». **En 1691**, Guillaume d'Orange offrit à tous les clans le pardon en échange d'un serment d'allégeance qui devait être fait avant le 01 janvier 1692. S'ils n'acceptaient pas, des représailles leur seraient infligées. Alastair Maclain, chef de clan de Glencoe, attendit le dernier jour avant de prêter serment. Mais en raison du mauvais temps, il fut retardé et ne prêta serment que 4 jours après le délai imparti. **Le 13 février 1692**, des militaires royaux commirent un massacre. 38 hommes du clan furent assassinés. Le massacre de Glencoe devint un élément de propagande jacobite contre la monarchie britannique.



After the Massacre of Glencoe, huile sur toile de Peter Graham, 1889. Source : Wikipédia

Les années 1690 ont été très difficiles en Écosse. Une vague de froid exceptionnelle a touché tout le nord de l'Europe et a été dévastatrice pour l'Écosse. Les récoltes ont été réduites à néant. Il a été estimé que 10 à 15% de la population décéda, soit environ 100 000 personnes. Ces années 1690, surnommées « sept ans de malheurs » eurent finalement raison de l'indépendance. **En 1707**, le Parlement écossais dut se résoudre à fusionner avec celui d'Angleterre. Les droits de douane furent abolis. Il s'agissait d'une Union.



Première page de l'acte parlementaire de 1707. Source : Wikipédia

Thomas Rawlinson, un industriel anglais établi en Écosse, serait l'inventeur du **kilt** dans les années **1720**. Ce vêtement n'a donc rien à voir avec une tradition prétendument celtique. Il a choisi cet habit pour vêtir ses ouvriers, plus approprié pour fabriquer du combustible. Ceux-ci, pauvres, n'avaient pas les moyens de porter des vêtements cousus et enfilait jusqu'à par nécessité une sorte de plaid ceinturé. Le maître des forges s'inspira donc de cette tenue, qu'il fit retravailler par un tailleur, ce qui devint l'uniforme de ses employés. En 1745, après la répression de la révolte jacobite, les autorités britanniques décidèrent de mettre fin à tout particularisme culturel écossais, ce qui signa la fin du port du kilt pour les ouvriers et le peuple. En 1782, l'interdiction fut levée et le port du kilt passa désormais aux classes supérieures, qui voulaient montrer ostensiblement leurs racines, imaginant que ce vêtement était très ancien. Le kilt est traditionnellement porté avec du **tartan**, une étoffe de laine à carreaux de couleur.



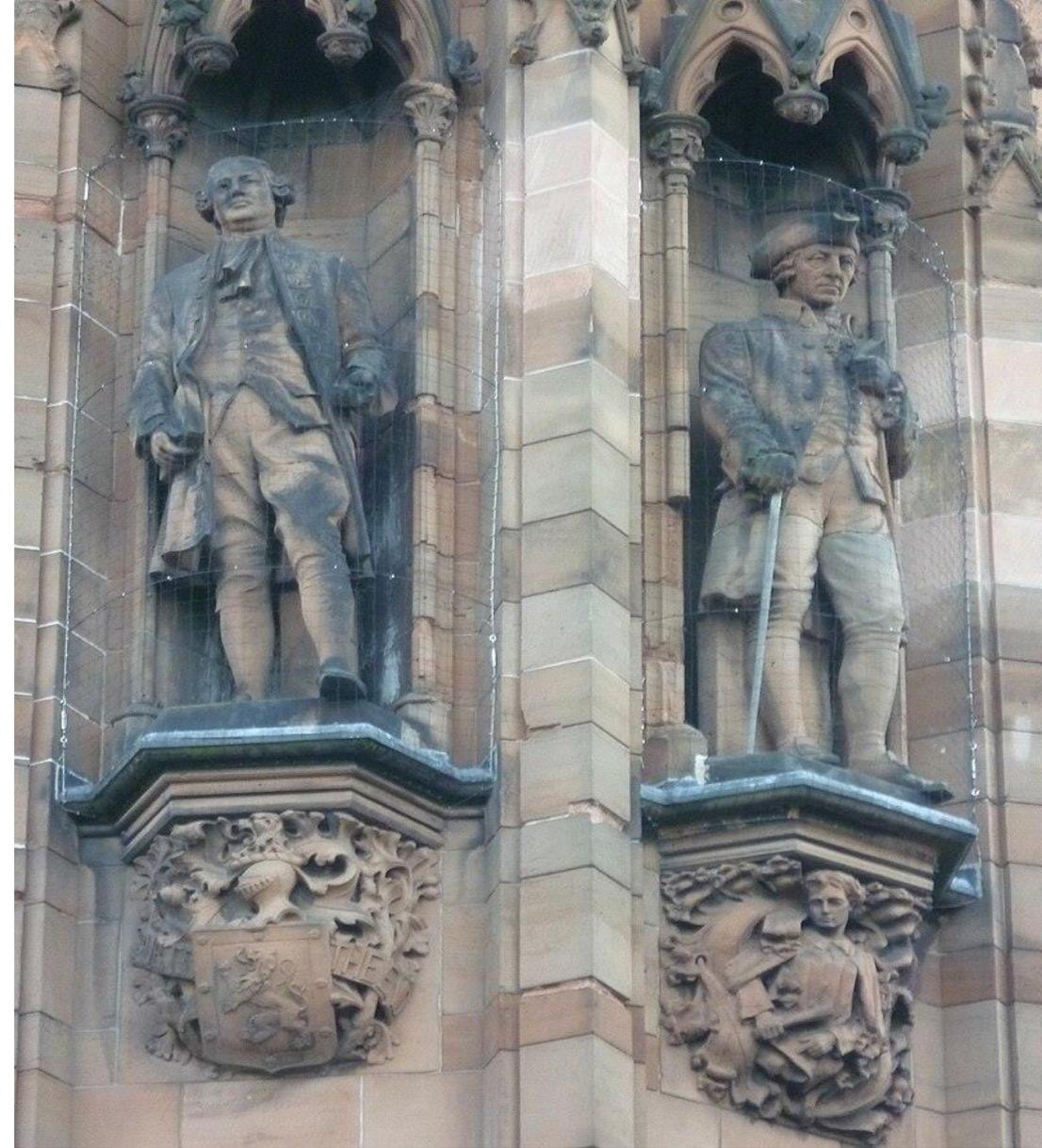
Sean Connery en kilt en 2004. Source : Wikipédia

Plusieurs tentatives jacobites de restauration de la couronne des Stuart eurent lieu au XVIIIème siècle en 1715, 1719 et 1745. **Le 16 avril 1746**, les Jacobites furent définitivement battus à la **bataille de Culloden**. Les rescapés furent poursuivis avec acharnement. La répression dura plusieurs mois et on estime à plusieurs dizaines de milliers le nombre des victimes.



La Bataille de Culloden par David Morier. Source : Wikipédia

Le XVIIIème siècle européen fut marqué par l'émergence des « **Lumières** ». Ce fut l'avènement de la raison critique et la remise en cause des doctrines établies. Alors que jusqu'ici l'Écosse s'était tenue à l'écart des avant garde, cette fois elle y a pleinement participé. Jusqu'au début du XIXème siècle, on a parlé de « Lumières écossaises ». Parmi les protagonistes, il y avait notamment **David Hume** et **Adam Smith**. David Hume était un philosophe qui ouvrit la voie aux méthodes expérimentales. Il influença considérablement Emmanuel Kant. Adam Smith, économiste écossais consacra dix années de sa vie à son principal ouvrage, *La richesse des Nations*. La plupart des économistes le considèrent comme le père de l'économie politique.



David Hume et Adam Smith sur le Scottish national Portrait Gallery, musée d'art d'Édimbourg. Source : Wikipédia

Dans les arts également, il y eut du renouveau au XVIIIème siècle. Deux peintres l'illustrent : Allan Ramsay et Henry Raeburn. **Allan Ramsay** fut un représentant de la nouvelle génération de portraitistes. Il fut nommé peintre du roi. **Henry Raeburn**, également portraitiste, passa la majeure partie de sa carrière en Écosse. Le renouveau pictural s'exprime dans la finesse psychologique de l'expression des visages.

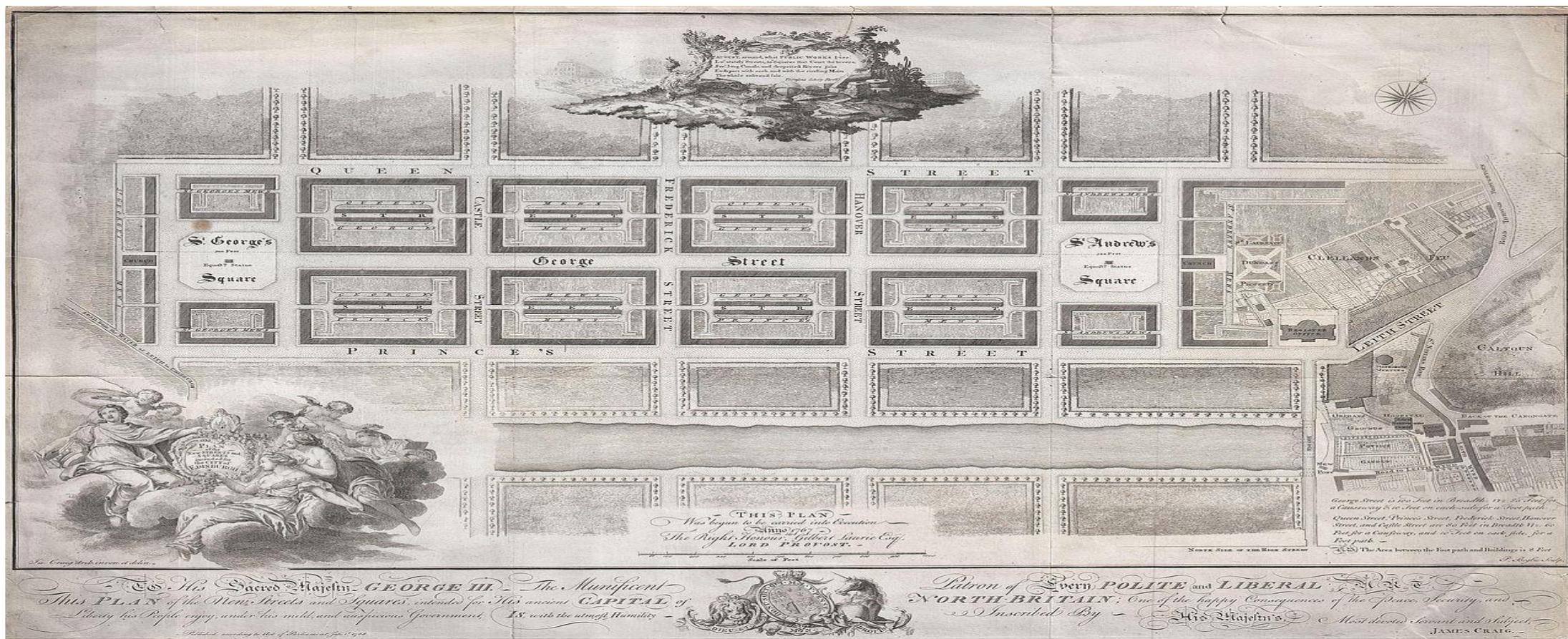


Autoportrait d'Allan Ramsay. Source : Wikipédia



Autoportrait d'Henry Raeburn. Source : Wikipédia

C'est également au XVIII^{ème} siècle que fut démarrée la construction de la nouvelle ville d'Édimbourg. C'est le projet de l'architecte **James Craig** qui gagna le concours royal. Son architecture est néoclassique et géorgienne. Elle est classée au patrimoine mondial de l'Unesco. Il s'agissait de répondre à la surpopulation. Le plan était simple, avec une artère principale le long de la crête reliant deux places de jardin. Deux autres routes principales étaient situées en descente au nord et au sud avec deux petites rues entre elles. Trois rues transversales nord-sud complétaient le tout. Ce sont les plus riches écossais qui s'y installèrent.



Plan pour la nouvelle ville par James Craig. Source : Wikipédia.

Dans les domaines économiques et agricoles, l'Écosse restait en retard. Ce pays restait surtout agraire. L'élevage ovin va se développer, notamment dans les Highlands. Pour y parvenir, la taille des exploitations va s'accroître en expropriant les petits cultivateurs (**Clearances**). Les nouvelles propriétés sont clôturées (phénomène nommé **enclosures**) avec interdiction d'y pénétrer. De très nombreux écossais (près de 1 million sur un siècle) vont être contraints d'émigrer, notamment dans les nouvelles conquêtes britanniques. Le Traité de Paris de **1763** avait parachevé la domination anglaise sur les mers et permis à la Grande-Bretagne de conquérir de nouvelles colonies.



C'est afin de libérer des terres pour l'élevage des moutons à tête noire que les Clearances ont commencé. Source : Wikipédia

Au début du XIX^{ème} siècle, un romancier devint mondialement célèbre en décrivant une Écosse romantique, d'un pays aux montagnes parsemées de lacs limpides et poissonneux, d'un pays aux mœurs rudes mais pures. Il s'agit de **Walter Scott**, un des premiers écrivains utilisant l'histoire comme source d'inspiration. Son premier roman, **Waverley**, publié en 1814 traite du conflit de 1745 entre l'Angleterre et les Jacobites écossais. Il fut à l'époque le roman le plus lu au monde. Il s'agissait pourtant de la vision d'une Écosse passée. Or celle-ci va entrer dans la modernité au XIX^{ème} siècle.



Portrait de Walter Scott par Henry Raeburn. Source : Wikipédia

À partir de 1815, c'est une révolution industrielle qui permet à l'Écosse d'entrer dans la modernité. Elle profita comme l'ensemble du Royaume Uni des nouveaux marchés mondiaux et notamment américains. Glasgow devint le principal port de tabac. L'industrie textile écossaise se transforma et alimenta les USA. Après 1870, l'Écosse devint un centre d'ingénierie, de construction navale, de production de locomotives grâce à la présence de houille et de minerai de fer dans son sous-sol. Glasgow dépassa Édimbourg et devint la seconde ville de l'Empire après Londres. En cinquante ans, la ville passa de 80 000 à 300 000 habitants.



Transports maritimes sur le Clyde, par John Atkinson Grimshaw. Source : Wikipédia

Mais les conditions de vie dans certaines villes étaient notoirement mauvaises, avec un surpeuplement, une mortalité infantile élevée et des taux croissants de tuberculose. Le prolétariat était livré au chômage, aux bas salaires et à l'absence de protection sociale. Des mouvements réformistes nés à la fin du XVIIIème siècle prirent de l'ampleur. Ils réclamaient des réformes pour permettre l'accès de tous à la responsabilité politique (seuls les grands électeurs masculins et riches votaient jusqu'alors). Une insurrection eut même lieu à Glasgow **en 1820**. Une première réforme eut lieu **en 1832** qui aboutit à ce que le corps électoral écossais passa de 5000 à 65 000 hommes.



L'ancien siège du Parlement d'Écosse à Édimbourg. Source : Wikipédia

En 1842, lancement de la première ligne ferroviaire voyageurs entre Glasgow et Édimbourg. Mais la ligne la plus célèbre est celle qui emprunte le viaduc de Glenfinnan, construite entre 1897 et 1901. C'est en effet le pont emprunté par le Poudlard Express dans la saga d'Harry Potter.



Une locomotive à vapeur sur le viaduc de Glenfinnan. Source : Wikipédia

L'Écosse depuis le XXème siècle

La 1^{ère} guerre mondiale fut un choc pour toute l'Europe. L'Écosse n'y échappa pas même si le sol écossais ne fut pas un des lieux du conflit. On estime à 300 000 le nombre de jeunes écossais enrôlés pour y participer et à au moins 110 000 ceux qui y trouvèrent la mort. Avec l'effort de guerre, les salaires furent bloqués pendant que les loyers augmentèrent. Cela provoqua un fort mécontentement social. Des grèves éclatèrent. Les leaders syndicaux furent emprisonnés. Dans les usines, les femmes remplacèrent les hommes.



Le mémorial national écossais de la guerre, dans le château d'Édimbourg. Source : Wikipédia

En 1918, une nouvelle réforme électorale eut lieu. Tous les hommes sans exception eurent le droit de voter à 21 ans. Les femmes en eurent également le droit mais seulement à partir de 30 ans. Elles obtinrent ce droit à 21 ans dès 1928 (16 ans avant la France). En 1923, pour la première fois dans l'histoire britannique, un travailliste devint premier ministre. En Écosse, les travaillistes remportèrent 35 sièges contre 16 aux conservateurs. Mais ce gouvernement tomba dès 1924.



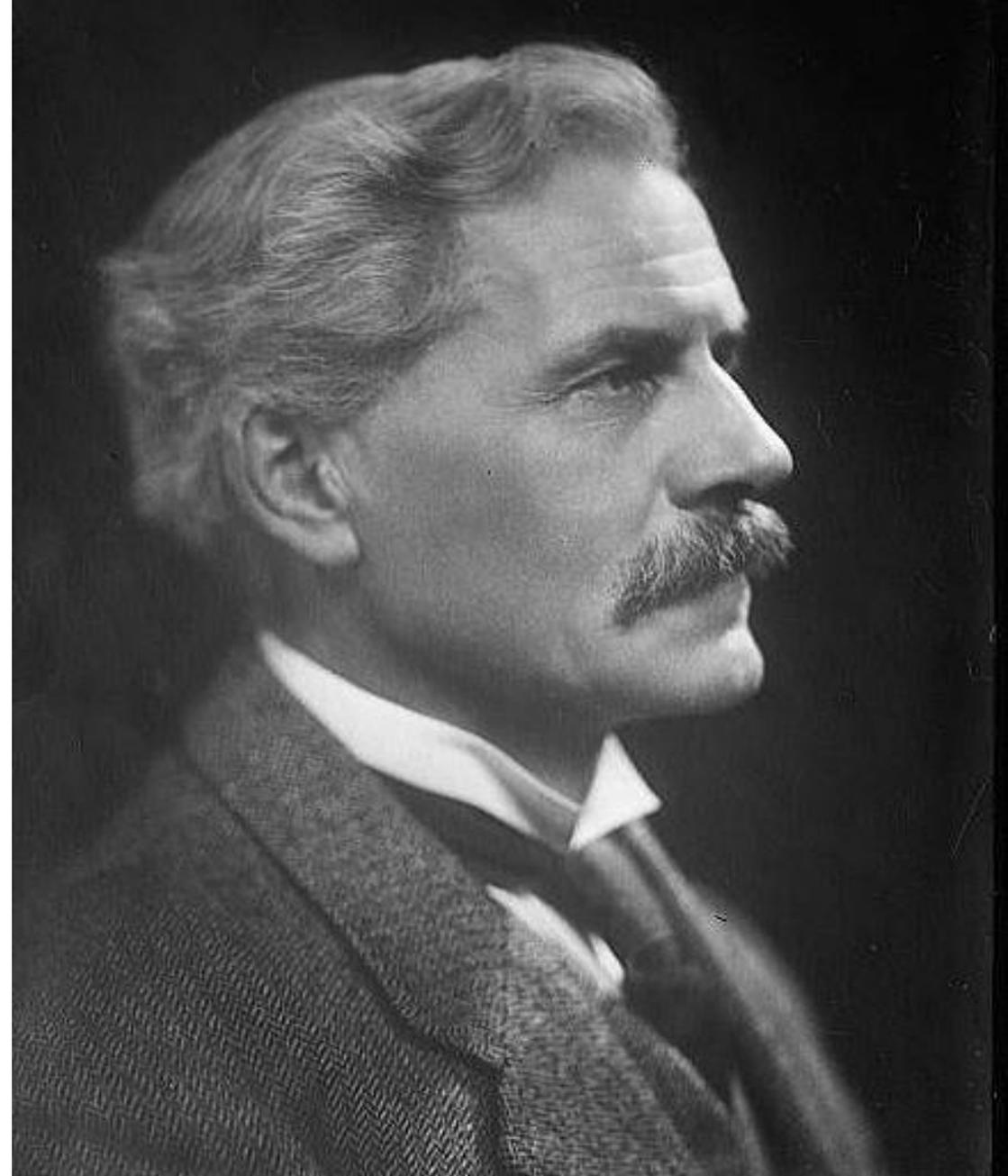
Militantes féministes au Royaume-Uni. Source : Wikipédia

En 1929, la grande crise éclata. En Écosse, les grosses industries (charbonnages, construction navale, sidérurgie, machines-outils) furent particulièrement touchées. La crise du logement ne permettait pas à des millions d'écossais de se loger correctement. Le chômage explosa provoquant le durcissement de la gauche ouvrière et syndicaliste. Le socialisme écossais fut assez bruyant pour effrayer les capitaux mais pas suffisamment pour ébranler l'ordre politique. Cette période vit quand même l'élection d'un des très rares députés communistes de l'histoire britannique, William Gallacher. L'entre-deux-guerres vit également une résurgence du nationalisme écossais mais qui restait très minoritaire.



William Gallacher. Source : Wikipédia

Contrairement à la première guerre mondiale, l'Écosse subit sur son sol les attaques nazies durant la seconde guerre mondiale. Glasgow et sa région furent durement bombardés **en mars 1941**. Le chômage disparut grâce à la conscription militaire et à la pleine activité des industries d'armement. **Winston Churchill**, premier ministre conservateur, nomma un travailliste, secrétaire d'État à l'Écosse, **Thomas Johnston** en lui laissant une marge d'initiative importante. Celui-ci s'entoura des forces vives écossaises (politiques, industriels, syndicalistes). Il créa l'office électrique des Highlands pour renforcer la capacité électrique qui faisait défaut à l'Écosse. Il créa également des tribunaux des loyers pour arbitrer les conflits entre propriétaires et locataires. Il créa également un service de santé qui servira d'exemple au futur NHS britannique. L'agriculture écossaise fut mise à contribution pour nourrir la population anglaise qui subissait davantage les bombardements. Jamais le « **Gouvernement d'Edimbourg** » n'avait joué un tel rôle pour l'Écosse comme pour le pays tout entier.



Thomas Johnston. Source : Wikipédia

Cette relative autonomie écossaise disparut dès la fin de la seconde guerre mondiale. Les différents gouvernements ne s'attaquèrent pas au retard écossais. Le taux de croissance écossais était inférieur de moitié à celui du Royaume-Uni avec une insuffisance des investissements productifs. Les mines de charbon fermaient, l'industrie navale déclinait. Le chômage remonta. Mais la découverte **en 1969** de pétrole et de gaz au large de la Mer du Nord suscita beaucoup d'espoir. Malheureusement les bénéfiques pétroliers n'iront que très partiellement alimenter les caisses écossaises puisque les investisseurs étaient étrangers.



Plateforme pétrolière en Mer du Nord. Source : Wikipédia

Le sentiment nationaliste avait continué à progresser depuis la seconde guerre mondiale. Il était alimenté par le fait que les différents gouvernements de Londres avaient délaissé quelque peu les Écossais. Et aussi que la plupart du temps ce sont les conservateurs qui ont dominé la vie politique britannique alors que les Écossais votaient majoritairement pour les travaillistes. Au départ marginal, le parti indépendantiste écossais (le SNP) gagna de plus en plus de sièges. Le Gouvernement de Londres ne pouvait pas ne pas en tenir compte. Un **Référendum** eut lieu **en 1979** proposant la mise en place d'une Assemblée écossaise ayant le pouvoir sur ce qui n'était pas régalien (santé, culture,...). Le oui fut majoritaire mais le nombre d'électeurs fut insuffisant pour que ce fut mis en place.

The logo of the Scottish National Party (SNP) is displayed in a large, bold, black font. It consists of the letters 'S', 'N', and 'P' in a sans-serif typeface, followed by a stylized 'X' symbol. The 'X' is composed of two thick, curved lines that meet at the top and bottom, forming a shape reminiscent of a traditional Scottish saltire.

Logo du Parti National Écossais. Source : Wikipédia

L'élection du **03 mai 1979** fut un tournant dans l'histoire britannique et écossaise avec l'élection de **Margaret Thatcher**. Elle resta au pouvoir jusqu'en **1990**. Elle appliqua avec froideur les dogmes les plus libéraux : réduire le rôle de l'État, laisser le marché décider de tout, briser le pouvoir des syndicats. L'Écosse avec ses vieilles industries en subit les conséquences. En 1979, les conservateurs étaient encore une fois majoritaires en Grande-Bretagne et minoritaires en Écosse. Le divorce était total. Les nationalistes évoquèrent alors de plus en plus le droit à l'autodétermination sans exclure la sécession. La Grande-Bretagne touchait là aux limites de l'Union de 1707. Contrairement aux autres États Européens, au XVIIIème et XIXème siècles, elle n'avait pas construit une nation mais un pays multinational. Au contraire l'Écosse était restée une nation mais sans État. La politique de Margaret Thatcher a exacerbé ces contradictions. John Major lui succéda jusqu'en **1997** et continuant la même politique.



Margaret Thatcher. Source : Wikipédia

En 1997, les élections générales britanniques donnèrent une victoire écrasante aux travaillistes. **Tony Blair** fut le nouveau premier ministre. Il avait promis un nouveau référendum. Deux questions : voulez-vous que soit créé un Parlement écossais ? Voulez-vous que ce Parlement dispose de pouvoirs fiscaux ? Les réponses furent positives. Ce nouveau Parlement fut donc créé et dispose de toutes les affaires non régaliennes.



Bâtiment du nouveau Parlement écossais. Source : Wikipédia

La question de l'indépendance va continuer à progresser dans l'opinion publique écossaise. **En 2007**, lors des élections au parlement écossais, le parti nationaliste devient pour la première fois le premier parti. **Alex Salmond** du SNP devint le premier ministre écossais. **Le 18 septembre 2014**, le premier ministre britannique David Cameron organisa un référendum : l'Écosse doit-elle devenir un pays indépendant ? Les Écossais ont répondu non à 55%. Pourquoi ? Les questions économiques et monétaires ont pesé en faveur du maintien dans la Grande-Bretagne. Seuls 35 % des électeurs étaient convaincus que l'indépendance améliorerait leur situation. Alex Salmond démissionna et fut remplacé par **Nicola Sturgeon**, première femme à occuper ce poste qu'elle occupa jusqu'en 2023.



Nicola Sturgeon. Source : Wikipédia

En juin 2016, David Cameron organisa un nouveau référendum sur le maintien de la Grande Bretagne dans l'Union Européenne (**Brexit**). Le Brexit l'emporta. Mais là encore les Écossais votèrent différemment puisqu'ils plébiscitèrent le maintien à 62%. La question du statut de l'Écosse au sein du Royaume-Uni était donc une nouvelle fois posée. Dans un premier temps, Nicola Sturgeon a tenté de sauvegarder la double appartenance de l'Écosse, et à l'UE et au Royaume-Uni. Mais la nouvelle Première ministre, **Theresa May**, qui a négocié le Brexit avec l'Union Européenne est restée inflexible. L'Écosse quitta l'UE sans l'avoir désiré.



Theresa May. Source : Wikipédia

Quelques données culturelles

Le whisky. On ne peut pas évoquer l'Écosse sans citer le whisky, fierté nationale. Il s'agit d'un spiritueux élaboré par distillation d'un moût de céréales qui a été saccharifié et fermenté. A la suite, il est vieilli au moins trois ans dans des tonneaux de bois. La première trace écrite concernant le whisky date de 1494. Mais le whisky était déjà connu bien avant. Cinq grandes régions sont productrices : la vallée de la Spey, les Highlands, Les Lowlands, les îles et Campbeltown. Des distilleries se visitent. Les principaux pays consommateurs sont la France et les USA.



Zones de production de whisky en Écosse. Source : Wikipédia

La **cornemuse écossaise** est un instrument à vent d'Écosse. Elle comporte trois bourdons (une basse et deux ténors) à anche simple, et un *chanter* muni d'une anche double. C'est encore aujourd'hui la cornemuse militaire des armées britanniques.

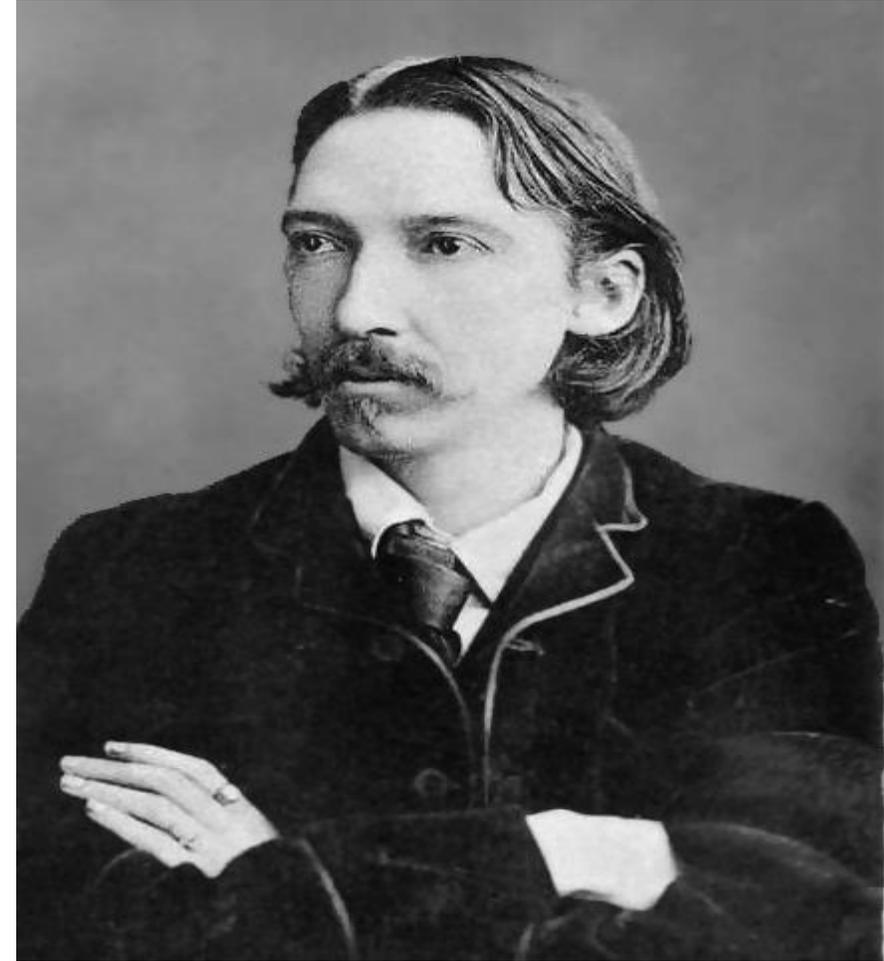


Joueurs de cornemuse lors d'un défilé lors de la Royal Tattoo, célébration de la danse et musique traditionnelles au château d'Édimbourg. Photo personnelle. Droits réservés

Dans la littérature écossaise, deux auteurs à ne pas oublier : **Arthur Conan Doyle** (1859-1930) et **Robert Louis Stevenson** (1850-1894). Arthur Conan Doyle était un écrivain et médecin écossais. Il est passé à la postérité pour ses romans policiers et son personnage le plus célèbre : **Sherlock Holmes**. Robert Louis Stevenson fut un écrivain voyageur écossais célèbre notamment pour deux romans : L'île au trésor et L'étrange cas du docteur Jekyll et de M. Hyde. Il est aussi connu en France pour avoir traversé les Cévennes (GR70) en compagnie d'une ânesse dont il écrira une nouvelle.



Arthur Conan Doyle. Source : Wikipédia



Robert Louis Stevenson. Source : Wikipédia

Il est sans doute l'Écossais le plus célèbre : **Sean Connery** (1930-2020). Il fut le premier acteur à incarner **James Bond** au cinéma et acquit pour cela une renommée mondiale. Il sut aussi se renouveler et jouer d'autres personnages tels Guillaume de Baskerville dans le Nom de la Rose. Il fut anobli par la reine Élisabeth. Il afficha son soutien à l'indépendance écossaise.



Sean Connery pendant le tournage de Goldfinger en 1964. Source : Wikipédia

D'où vient la légende du **Loch Ness** ? Il s'agirait d'une créature lacustre légendaire supposée vivre, ou avoir vécu, dans le loch Ness, un lac des Highlands. Il fut surnommé Nessie. Une photographie produite en 1934 par le Londonien Kenneth Wilson, montre un long cou terminé par une petite tête et émergeant de remous concentriques. Cette légende a produit un effet d'entraînement. A la fin des années 70, on a comptabilisé plus de 10 000 témoins oculaires soutenant avoir vu quelque chose d'extraordinaire. Il a également fait l'objet régulièrement de canulars. Mais le balayage acoustique par sonar du loch n'a pas détecté autre chose que des bancs de poissons. L'hypothèse la plus communément admise est qu'il aurait pu s'agir d'une anguille géante.



Pour celles et ceux qui souhaiteraient approfondir, je vous conseille la lecture de ce livre de l'historien Michel Duchein. C'est une belle synthèse.

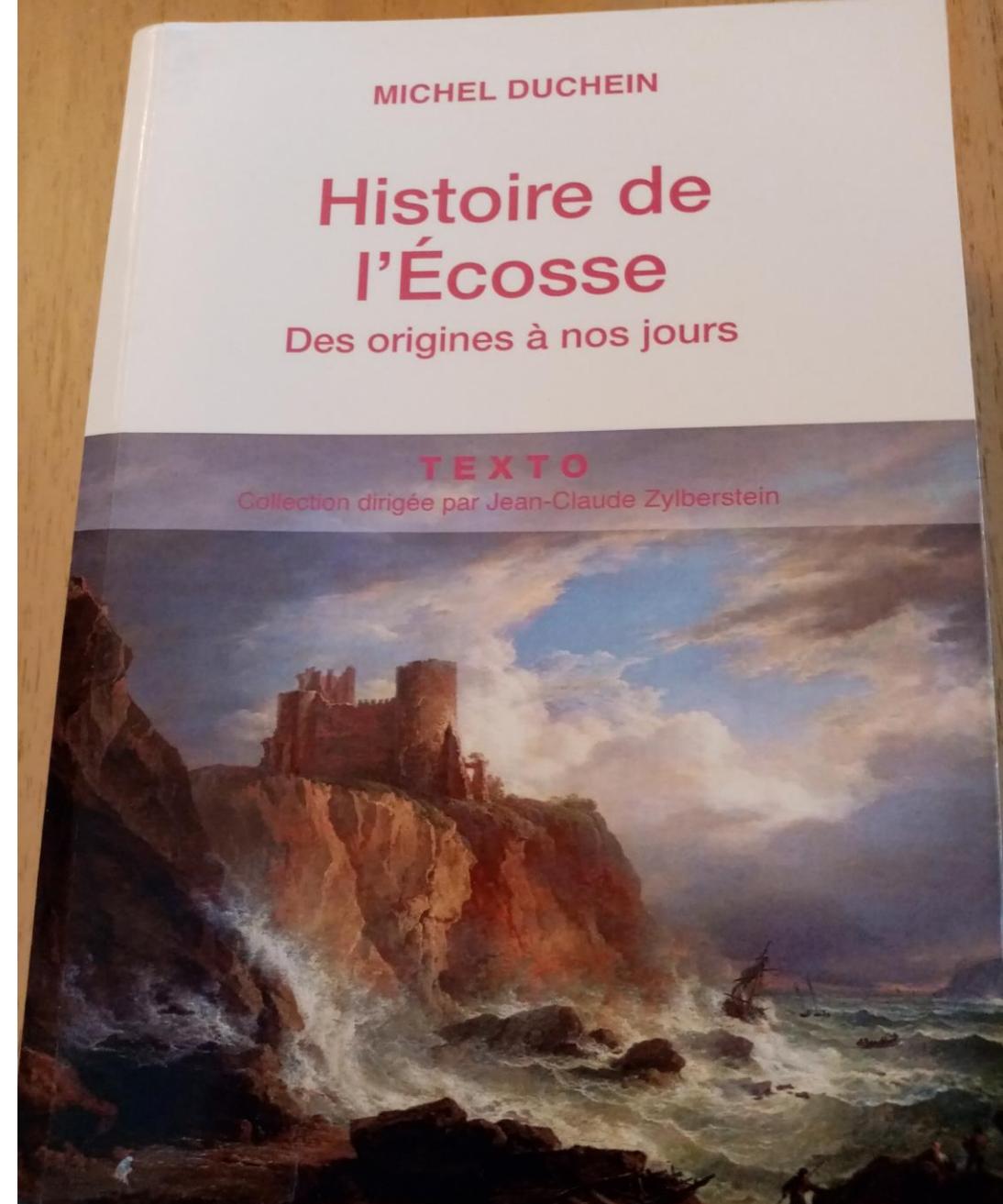


Photo personnelle. Droits réservés.